



● PROJET DE RECONSTRUCTION D'UN CONSENSUS NATIONAL

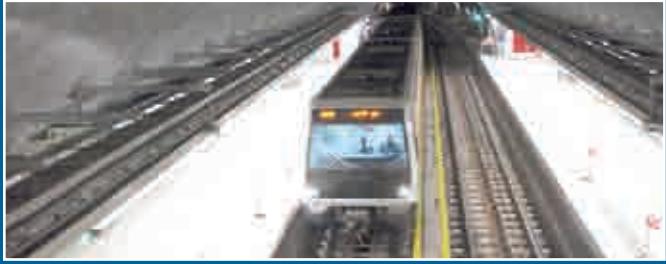
Le FFS le défend et fait son éloge

PAGE 3

● TAFOURAH - HAÏ EL BADR - TAFOURAH

30 minutes d'un voyage en métro

PAGE 6



Edition d'Alger - ISSN III - 0074



● LA FIÈVRE APHTEUSE S'ÉTEND SUR 17 WILAYAS

192 fermes affectées et plus de 900 bovins abattus

PAGE 5

Cette maladie qui couvait décime notre bétail

PAGES 4 ET 5

Par Kamel Sanhadji



● LE GOUVERNEMENT DES «TECHNOCRATES» S'ESSOUFFLE

Un vaste remaniement est prévu à la rentrée

- *Le changement est prévu pour septembre ou octobre*
- *Fortement dominé par des «technocrates» l'exécutif actuel s'avère un boulet pour le Premier ministre.*
- *Sauf quelques rares ministres, les autres attendent tout de Sellal.*
- *«Des ministres forts et agressifs qui pourraient occuper le terrain, tant politique que médiatique», semble être le profil de ceux qui seront appelés à cette haute fonction.*

PAGE 3

Le Bonjour du «Soir»

Bis repetita

L'Algérie a, une nouvelle fois, mis fin aux rumeurs persistantes qui faisaient état de la présence de troupes algériennes sur le territoire libyen. Il ne nous appartient pas de dire si oui ou non cette décision va dans l'intérêt national, mais lorsque notre Premier ministre ajoute que l'Algérie ne tolérera aucune intervention étrangère en Libye, il nous semble qu'il dépasse ses prérogatives.

Si la Libye souveraine décide de faire appel à des troupes étrangères pour empêcher l'installation d'émirats islamistes guerriers dans ses provinces, c'est son droit et l'Algérie n'est pas habilitée à prendre des décisions à sa place. Au Mali, l'Etat et le peuple nous suppliaient d'intervenir pour stopper l'avancée des djihadistes vers Bamako. Nous disions : «Non, nous n'interviendrons pas et nous demeurons opposés à toute intervention étrangère...»

Finalement, la France est intervenue avec notre bénédiction et notre aide. Le même scénario va se reproduire en Libye : n'insultons pas l'avenir ! Quant au «climat politique» à instaurer et au «dialogue sain entre les différentes parties», cela nous rappelle étrangement les fausses certitudes de M. Medelci au moment où le feu prenait partout au Mali... Avec les djihadistes, il n'y a aucun dialogue possible. Il faut leur faire la guerre, sinon laisser les autres le faire.

farahmadaure@gmail.com

Poèmes et violence

Hélas, trois fois hélas ! Aucune surprise : Israël reprend son agression contre Ghaza. Et nous revoilà confrontés à la fois à la litanie de mots et d'images sanglants et à une sorte d'impuissance qui consiste à se contenter de s'indigner et d'évacuer sa colère. On s'en prend platoniquement à la botte israélienne, au parapluie étasunien, au suivisme européen, au silence ambigu des autres pays, au drôle de rôle de nos pays.

Que faire, demandait Lénine ? Continuer à aligner les mots et les images ? Poursuivre cette inénarrable production de poèmes lacrymaux et d'envolées emphatiques et souvent vaines, à la gloire de la lutte et de la victoire ? Paroles, paroles, dirait l'autre. On en arrive à ne voir dans ce torrent de sirop d'orgeat que l'expression écumeuse de la bonne conscience. Au fond, je serais plutôt d'accord avec ceux d'entre nous qui pleurent et chantent moins, et agissent avec rationalité et plus.

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

Pourquoi ce retard ?

Les habitants de plusieurs quartiers d'Alger ont dû remarquer que les trottoirs de leurs rues ont été décapés et attendent toujours leur revêtement. Pourquoi ce retard ? Selon des indiscretions, les entreprises privées chargées de cette opération ont entamé les travaux de « décapage » sans avoir reçu l'ODS (ordre de service) du bureau d'études chargé de suivre cette opération. Qui leur a donné l'ordre d'entamer ces travaux sans ce fameux document (ODS) ? Selon les mêmes indiscretions, le directeur de ce bureau d'études a été limogé et remplacé par une dame.



Les Sud-Coréens pour l'autoroute

C'est finalement les Sud-Coréens qui vont suivre les travaux de réalisation des installations et équipements d'exploitation de l'autoroute Est-Ouest à travers le groupement Korea Expressway Corporation.

Le montant du marché s'élève à 1.036.198.489,59 pour la partie dinars et 4.887.062,00 euros pour la partie devises.



Sans commission rogatoire

Selon des sources généralement bien informées, les éléments de la police scientifique en charge de l'enquête sur le crash de l'avion d'Air Algérie au Mali sont partis en France sans commission rogatoire de la part de la justice algérienne. Du coup, on se demande comment ils pourront récolter des informations sans ce document ?



2 ambassadeurs à bord de la navette Alger-La Madrague

Deux ambassadeurs, en l'occurrence ceux de Grande-Bretagne et d'Allemagne, accompagnés de leurs familles, ont fait la traversée Alger-La Madrague à bord du navire de l'ENTMV.

Ils semblaient très ravis par cette expérience.



Un jour, un sondage

Approuvez-vous l'intervention US en Irak ?



OUI NON Sans opinion

Pensez-vous que le prix des carburants (essence, gasoil) est raisonnable en Algérie ?

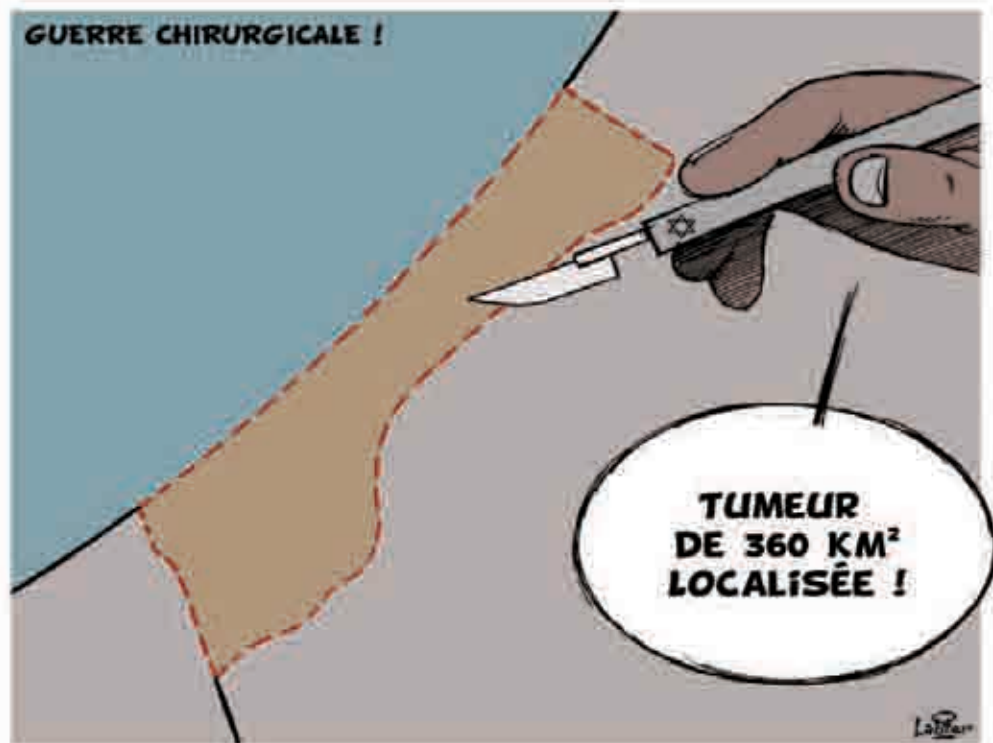
Résultat sondage

Oui :	Non :	S. opinion :
50,89 %	46,83 %	2,29 %

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

GUERRE CHIRURGICALE !



LE GOUVERNEMENT DES «TECHNOCRATES» S'ESSOUFFLE

Un vaste remaniement est prévu à la rentrée

Constitué dans une inhabituelle précipitation, au lendemain des présidentielles, le 5 mai dernier, l'actuel gouvernement Sellal s'essouffle déjà. Fortement dominé par des «technocrates», un tel exécutif s'avère plus un boulet pour le Premier ministre qu'un vrai gouvernement appelé à gérer le pays et à conduire des réformes dans une conjoncture particulière, tant au plan national que régional.

Kamel Amarni - Alger (Le Soir) - «Avec la maladie du président, le Premier ministre se retrouve, de fait, aux premières lignes. Il doit ainsi combler le vide au plus haut sommet de l'Etat. Il doit aussi affronter l'opposition et les médias. Sans compter les autres charges classiques inhérentes à sa fonction. D'où la nécessité, pour lui, d'être entouré d'une vraie équipe gouvernementale».

Ce commentaire, d'une source proche de la présidence, donne déjà une idée sur le topo général. «A l'exception de quelques rares membres du gouvernement qui ont de la consistance et qui prennent des décisions à leur niveau respectif, l'écrasante majorité attend tout de Sellal.

Or, il faut l'entourer de personnalités qui soient visibles, d'abord, et qui se distinguent par une certaine carrure et un minimum en terme de parcours politique».

Le ton est donc donné : l'on prévoit un remaniement ministériel important à la rentrée. «Vers septembre ou octobre», nous confie-t-on de même source. Ce qui, d'ailleurs, était initialement prévu, avant même le remaniement surprise du 5 mai dernier. Et la tendance plaide en faveur d'un retour aux anciennes configurations des précédents gouvernements.

A savoir, un gouvernement majoritairement dominé par des hommes politiques, un personnel puisé des partis politiques ou, du moins, ayant un mini-



Sellal aurait besoin de personnalités éminentes.

num de vécu politique au détriment des technocrates, des bureaucrates, des walis ou même, parfois, des membres du gouvernement dont les Algériens découvrent l'existence une fois nommés ministres !

Souvent choisis suivant des critères mystérieux, ces gens-là sont peut-être bons et utiles dans leurs fonctions d'origines

respectives mais certainement pas comme membre d'un gouvernement censé gérer tout un pays.

«Il nous faut des ministres forts et agressifs, qui puissent occuper le terrain, tant politique que médiatique et qui puissent, en même temps conduire, chacun dans son domaine, les colossaux chan-

tiers prévus pour les cinq années à venir». Si notre source reste très prudente sur les «noms» des partants et des arrivants, elle insiste en revanche longuement sur les profils recherchés : «ses personnalités éminentes, qui peuvent réellement aider l'actuel Premier ministre».

K. A.

PROJET DE RECONSTRUCTION D'UN CONSENSUS NATIONAL

Le FFS le défend et fait son éloge

Plus que le défendre, le FFS fait l'«éloge» de son projet de reconstruction du consensus national, seul à même, selon lui, de constituer l'unique alternative démocratique au système en place.

M. Kebci - Alger (Le Soir) - Le plus vieux parti d'opposition passe à l'offensive dans l'effort de vulgariser son projet de reconstruction d'un consensus national. Une vulgarisation jusqu'ici un peu «soft», visiblement peu ou pas du tout productive. D'où le passage à une autre étape, plus agressive, celle-ci dans l'espoir de «vendre» l'option. Car sur le «marché», bien d'autres initiatives sont étalées, principalement celle du projet de révision constitutionnelle, lancée par le pouvoir et la transition démocratique initiée par la coordination nationale pour les libertés et la transition démocratique.

Deux projets antinomiques qui, selon Ali Laskri, l'ancien Premier secrétaire national et membre de l'instance présidentielle du parti, qui s'exprimait, hier samedi, à l'ouverture d'une session ordinaire du conseil national du parti, ont été lancés dans la «précipitation», comme pour «court-circuiter» et «chahuter», même s'il ne le dit pas expressément, le projet de conférence nationale de consensus. Mais cela n'a pas dissuadé le vieux front à prendre part et à la conférence nationale sur la transition démocratique de la CNLTD et aux concertations à la présidence de la République autour du projet de révision constitutionnelle.

Une position qui a intrigué plus d'un mais qui est, selon Laskri, «cohérente avec notre ligne politique et notre



Le parti de Laskri privilégie le dialogue entre toutes les parties protagonistes.

démarche, le parti s'étant fixé comme objectif, expliquera-t-il, la recherche et l'instauration d'un dialogue entre toutes les parties protagonistes, en vue d'atteindre les objectifs de la résolution du 5^e congrès du parti. Et cela, ajoutera-t-il, sans avoir eu à rien «céder par rapport à la ligne politique et les objectifs de nos résolutions».

Et à l'autre membre du présidium du FFS d'être plus «précis» et plus «direct» dans son effort de distinguer le projet du front des autres options plaidées ici et là. «Notre initiative n'est pas similaire aux autres et ne se substitue pas à une autre car elle n'est pas construite unilatéralement et n'exclut personne, ni le pouvoir ni l'opposition», dira Mohand-Amokrane Chérifi, qui présentait à l'occasion un large exposé sur les modèles internationaux de consensus. A l'inverse, poursuivra-t-il, de l'option de transition démocratique dont les porteurs excluent, selon lui,

«le pouvoir et du pouvoir qui fait peu de cas de l'opposition».

Et d'estimer qu'au FFS, «on n'est pas des amateurs», expliquant la double participation du vieux front aux conciliabules autour du projet de révision constitutionnelle et au rendez-vous de Zéralda du 10 juin écoulé par le souci de «montrer notre capacité à parler avec tous, en toute

confiance à l'effet de faciliter les échanges».

Pour Chérifi, qui qualifie le projet de consensus national de «première dans les annales politiques du pays et qui «ouvre une nouvelle ère dans les démarches politiques», la volonté politique du pouvoir «s'impose» car «aucun processus de consensus ne peut aboutir sans le pouvoir en place». D'où le distinguo qu'il fait de la démarche de la CNLTD qui, dans une première phase, exclut toute implication du pouvoir, privilégiant de souder d'abord et au mieux l'opposition, pour créer le rapport de forces nécessaire à même de ramener justement ce même pouvoir à se mettre de la table. Car on voit mal le pouvoir décider, comme par enchantement et d'un «coup de tête», d'un dialogue national sans arrière-pensée de consolider ses positions. son règne, comme le reconnaîtra d'ailleurs, Chérifi, qui dira que la «quasi-majorité des consensus de par le monde ont été l'œuvre des systèmes en place pour se pérenniser, consolider et asseoir davantage leurs pouvoirs».

M. K.

Mohamed Nebbou, nouveau premier secrétaire

Dans un communiqué rendu public hier, le FFS informe qu'il a été procédé à la désignation d'un nouveau premier secrétaire.

«En application des statuts du parti et du principe d'alternance démocratique, l'instance présidentielle a décidé de nommer le camarade Mohamed Nebbou, actuel secrétaire national chargé des fédérations et député d'Alger, comme premier Secrétaire national en remplacement du camarade Ahmed Betatache, appelé à d'autres responsabilités au sein du parti. Cette décision prend effet à compter du 9 août 2014», peut-on lire dans le document du FFS.

Par ailleurs, la direction du parti «exprime sa haute appréciation et sa reconnaissance au camarade Ahmed Betatache pour le travail accompli comme premier Secrétaire national».

La fièvre aphteuse : cette maladie qui couvait décime notre bétail

«Un problème sans solution est un problème mal posé.»

(Albert Einstein,
1879-1955, Physicien)

Il existe des maladies animales dont l'ampleur impacte considérablement la production animale. Les éleveurs subissent alors des conséquences économiques directes significatives (pertes de chiffre d'affaires...). Toute la filière est touchée par ce qu'on appelle les conséquences économiques indirectes (chutes de prix, pertes de marché). D'autres secteurs tels que le tourisme ou encore les loisirs peuvent également ressentir l'impact d'une maladie animale.

A ce propos, la découverte en cette fin du mois de juillet de cadavres de bovins dans la localité de Bir El Arch, dans la wilaya de Sétif, a soulevé le couvercle explosif d'un foyer de fièvre aphteuse. L'épidémie couve depuis peu de temps et se propagerait plus particulièrement dans l'est algérien prenant l'allure d'une pandémie. Ce foyer semble prendre son origine suite à des «mouvements» contaminants de cheptels entre la Tunisie et l'Algérie qui n'a pas connu cette maladie depuis 1999.

La fièvre aphteuse est la maladie la plus contagieuse du bétail. Il s'agit d'une épizootie (maladie animale) d'origine virale. Le virus responsable de cette maladie est très contagieux et affecte les ruminants et les porcins, domestiques et sauvages. Elle est inscrite sur la liste unique (animaux terrestres et animaux aquatiques) de l'Organisation mondiale de la santé animale ou l'Office international des épizooties (OIE). Elle se traduit par des pertes économiques considérables du fait des restrictions commerciales concernant les bestiaux.

Il s'agit d'une maladie s'attaquant principalement aux animaux de rente. On entend par animaux de rente tous les animaux sous la garde de l'homme, élevés très généralement à des fins économiques. Ainsi, la prise de conscience de certains éleveurs a permis une réaction d'ampleur qui a conduit à la naissance des élevages intensifs. L'apparition de tels élevages bovins et porcins a constitué un tournant remarquable dans le monde de l'élevage. Après la Seconde guerre, dans les rassemblements concentrationnaires de bovins se développent de nombreuses affections respiratoires. On parlait alors de «crowding disease» ou de maladie du rassemblement. Ainsi apparut l'idée de l'élevage intensif, plus connu sous le nom d'«élevage industriel». Le concept était simple : dans un espace réduit vivent un grand nombre d'animaux.

Il apparaît donc légitime de dresser un état des lieux et une synthèse concernant les connaissances scientifiques et médicales liées à cette maladie.

Expression de la maladie et signes cliniques

L'infection touche tous les artiodactyles ou espèces animales à onglons (mammifères à sabot ou à pieds fourchus dits onglés et possédant un nombre pair de doigts par pied), tant domestiques que sauvages et se caractérise par l'apparition de vésicules (petites poches pustuleuses) puis d'ulcères dans la cavité buccale, dans l'espace interdigital et sur le bourrelet coronaire des onglons (enveloppe cornée du sabot), ainsi que sur la mamelle et les trayons (bout du pis d'une femelle laitière) se traduisant par une chute de la production laitière. La maladie engendre une importante mortalité chez les jeunes animaux. Elle se caractérise par l'apparition d'aphtes (petites ulcérations au niveau des muqueuses buccales) et d'ulcères superficiels. Ces lésions entraînent une salivation intense. La sévérité des signes cliniques est fonction de la souche virale, de l'âge des animaux, de l'espèce et de la race touchée. Les manifestations cliniques caractéristiques sont l'apparition de lésions bulleuses (vésicules) au niveau du mufle, de la langue, des lèvres, de la

bouche (causant des troubles de la mastication) et des espaces interdigités (entre les doigts), au-dessus des onglons, sur les trayons et aux points éventuels de compression sur la peau. La rupture des vésicules dans les espaces interdigités peut provoquer une très forte boiterie chez les animaux qui ont tendance à ne plus vouloir bouger ni manger, du fait des vésicules se trouvant dans la bouche. Il peut également se produire une surinfection bactérienne des vésicules ouvertes. Les autres symptômes fréquemment observés sont l'hyperthermie, abattement, sialorrhée (production de salive), perte d'appétit et de poids. La maladie est rarement mortelle chez les animaux adultes mais elle peut les laisser affaiblis et débilisés et entraîner de fortes pertes de production. L'état de santé des jeunes veaux, agneaux, chevreaux peut être compromis par le manque de lait chez les mères infectées. Lorsque les jeunes animaux sont infectés par le virus aphteux, la mortalité peut être élevée.

Tout animal suspect est abattu ainsi que l'ensemble du troupeau. Des tests vétérinaires devront confirmer le diagnostic. Le temps d'incubation de la maladie varie de 2 à 14 jours.

Souvent bénigne chez les animaux adultes, l'évolution de la maladie peut être mortelle chez les plus jeunes. Les animaux guéris constituent un réservoir de cette maladie en devenant des porteurs asymptomatiques du virus. A ce titre, ils représentent un risque potentiel pour son développement. La transmission de la maladie peut s'effectuer de diverses manières. Elle peut l'être par contact direct et indirect entre animaux (toutes les excréments et sécrétions d'un animal infecté contiennent du virus) ainsi que par l'intermédiaire de vecteurs vivants (personnes ou animaux comme les chiens, les chats ou les chevaux) ou inanimés (véhicules et outils agricoles). Elle peut l'être aussi à travers certaines conditions climatiques à l'exemple du vent pouvant véhiculer et propager le virus sur de longues distances. La fièvre aphteuse est sans danger pour l'homme. La maladie n'est pas transmissible à l'homme. La contamination humaine est rare mais possible. Cependant, quelques cas exceptionnels ont été rapportés dans des conditions particulières. Les symptômes étaient mineurs (fièvre, cloques au niveau des mains et de la bouche et fièvre peu importante) et ont disparu spontanément. Le dernier cas humain rapporté en Grande-Bretagne a été observé en 1966.

La contamination de l'homme peut se réaliser à travers des plaies ouvertes de la peau chez des personnes en contact direct avec des animaux infectés.

La contamination humaine peut également s'effectuer par l'intermédiaire de la consommation de lait cru contenant de grandes quantités de virus. Ce risque est extrêmement limité de par la destruction du lait en provenance des femelles infectées dans le cadre des mesures prises en vue d'enrayer la maladie et, aussi, depuis la pasteurisation des produits laitiers.

Quant au risque de contamination par la consommation de viande infectée, il est considéré comme nul. La fièvre aphteuse n'étant donc pas facilement transmissible à l'homme, elle ne pose donc pas de problèmes de santé publique.

L'agent causal, un virus

Il s'agit d'une maladie virale. L'agent causal est un virus de la famille des Picornaviridés, du genre Aphthovirus. Il s'agit d'un virus à ARN, non enveloppé et avec un taux de mutation élevé. La maladie est hautement contagieuse touchant les animaux biongulés (mammifère à sabots fourchus) tels les bovins, les moutons, les chèvres, les porcs

Il existe 7 sérotypes (variants) immunologiques distincts : A, O, C, SAT1, SAT2, SAT3, Asia1. Le virus de la fièvre aphteuse se multiplie essentiellement dans la peau et les muqueuses, accessoirement dans le muscle, ce qui explique les dégénérescences cardiaques responsables de la mort chez les jeunes animaux. Le virus est très résistant dans le milieu extérieur en particulier à la dessiccation, au froid et à une forte concentration en sel. Il reste infectieux pendant des mois dans le lait cru, les produits laitiers insuffisamment chauffés, la viande congelée et les salaisons. Il peut survivre deux semaines dans les écuries, le

fumier et le purin, et encore plus longtemps dans les aérosols d'où une propagation sur de longues distances par le vent en climat humide et froid. Il est inactivé à un pH inférieur à 6 (milieu acide) et à des températures supérieures à 50 degrés Celsius.

Diagnostic

Les signes cliniques d'appel de la maladie présentent quelques spécificités selon l'espèce animale touchée. En ce qui concerne les bovins, on note une hyperthermie (fièvre), une anorexie (refus de s'alimenter), tremblements et diminution de la production de lait pendant 2 à 3 jours. Ensuite apparaissent des mouvements des lèvres, un grincement de dents, un ptyalisme (salivation excessive), une boiterie, un piétinement ou coups de sabot, provoqués par les vésicules (aphtes) qui se développent sur la muqueuse buccale et nasale et/ou dans les espaces interdigités et sur le bourrelet podal (pied ou patte). On observe une rupture des vésicules au bout de 24 heures, laissant la place à des érosions (altérations). Les vésicules peuvent aussi apparaître sur les mamelles.

La guérison survient généralement en 8 à 15 jours. Les complications pouvant survenir sont liées à des érosions de la langue, une surinfection des lésions, une déformation des sabots, une mammite (inflammation des mamelles) et une diminution permanente de la production laitière, une myocardite (inflammation du muscle cardiaque), des avortements, une mort des jeunes animaux, une perte de poids persistante et un défaut de la régulation thermique (halètement).

En ce qui concerne les ovins et les caprins, les lésions sont moins prononcées. Les atteintes du pied peuvent passer inaperçues. On note des lésions du bourrelet gingival (gencive) chez les ovins. L'agalaxie (absence de production de lait) est typique chez les brebis et les chèvres allaitantes. La mortalité est importante chez les jeunes animaux.

Quant aux porcs, les lésions podales sévères peuvent apparaître notamment chez les animaux élevés sur les sols en béton. La mortalité est souvent élevée chez les porcelets.

En ce qui concerne les lésions, elle sont représentées par des vésicules ou ampoules ciblant la langue, le bourrelet gingival, les gencives, les joues, le palais, le voile du palais, les lèvres, les narines, le museau, le bourrelet podal, les trayons, le pis, le groin chez les porcs, le derme des onglons postérieurs et les espaces interdigités.

On note des lésions post-mortem (après la mort de l'animal) sur les piliers du rumen (panse ou premier compartiment de l'estomac de l'animal) et sur le myocarde, notamment chez les jeunes animaux. Evidemment, un diagnostic différentiel est effectué par le spécialiste vétérinaire afin d'éviter une confusion avec d'autres pathologies animales telles que la stomatite vésiculeuse (infection buccale proche de celle de la fièvre aphteuse mais causée par un virus différent), la peste bovine, la maladie des muqueuses, la rhinotrachéite infectieuse bovine (atteinte respiratoire herpétique), la fièvre catarrhale du mouton (ou maladie de la langue bleue d'origine virale véhiculée par des insectes), la thélite bovine (apparition sur les trayons de vésicules puis d'ulcérations), la stomatite papuleuse bovine (maladie virale bénigne caractérisée par l'apparition de lésions buccales papuleuses et érosives sur le mufle, les lèvres et la langue de l'animal) et la diarrhée virale bovine.

Le diagnostic biologique doit nécessairement accompagner le diagnostic clinique. Il repose essentiellement sur l'identification de l'agent causal qu'est le virus.

La recherche du virus est effectuée à la fois par ELISA, fixation de complément et mise en culture. Lorsqu'on est en présence de fièvre aphteuse, le diagnostic est rendu dans les 12 heures qui suivent l'arrivée du prélèvement au laboratoire, voire moins. Lorsqu'il y a très peu de virus ou qu'il ne s'agit pas de fièvre aphteuse, le diagnostic définitif n'est rendu qu'au bout de trois jours.

La méthode du «probang test» consiste en un raclage de la muqueuse pharyngienne (gorge) de l'animal suivi d'une inoculation des produits de raclage à des cellules thyroïdiennes de veau en culture primaire, cellules très sen-

Kamel Sanhadji^(*)



sibles au virus. Des tests d'inoculation in vivo à des souris de laboratoire peuvent être effectués.

Epidémiologie

La fièvre aphteuse est endémique (présente dans une région ou une population déterminée) dans certaines parties de l'Asie et une grande partie de l'Afrique et du Moyen-Orient. La majorité des pays d'Amérique du Sud ont appliqué des mesures de zonage et sont reconnus comme étant indemnes de fièvre aphteuse avec ou sans vaccination. La maladie reste endémique seulement dans un petit nombre de pays ou de régions dans certains pays.

L'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Indonésie, l'Amérique centrale, l'Amérique du Nord et l'Europe occidentale sont actuellement indemnes de fièvre aphteuse. Cependant la maladie peut survenir de manière ponctuelle dans des zones indemnes.

La fièvre aphteuse est reconnue comme étant une maladie ayant de graves conséquences commerciales pour le pays touché. Le coût de la prévention d'une crise sanitaire d'origine animale grâce à la détection précoce des foyers et à l'application des mécanismes de réponse rapide prévus dans les systèmes vétérinaires nationaux de surveillance sont insignifiants comparés au coût social, économique et environnemental de la catastrophe que représente l'apparition d'un foyer de fièvre aphteuse.

La déclaration précoce préserve et améliore la réputation du pays déclarant et lui donne l'image d'un partenaire commercial fiable. L'application de ces mesures aide à limiter les pertes économiques et l'affaiblissement des moyens de subsistance.

L'OIE aide tout particulièrement les pays en développement et en transition à identifier leur capacité à se conformer aux normes internationales pour maîtriser les foyers de fièvre aphteuse. Cette aide consiste à évaluer les performances des services vétérinaires (outil PVS) par différents experts de l'OIE en collaboration avec l'autorité vétérinaire du pays.

La fièvre aphteuse fait partie des maladies à notification obligatoire auprès de l'OIE. Des critères permettent aux Pays et Territoires Membres d'identifier les événements considérés comme importants et relevant d'une notification immédiate (dans les 24 heures). Il s'agit d'une première identification, dans un pays ou une zone d'une maladie ou d'une infection figurant sur la liste de l'OIE ; d'une réapparition d'une maladie ou d'une infection de la liste OIE après une déclaration du Pays ou Territoire Membre mentionnant que le ou les foyers antérieur(s) a (ont) été éteint(s) ; d'une première apparition, dans un pays ou une zone d'une nouvelle souche d'un agent pathogène responsable d'une maladie figurant sur la liste de l'OIE. Lorsque survient un événement épidémiologique tel que ceux cités ci-dessus, le Membre concerné doit adresser une notification immédiate à l'OIE. Une fois que des mesures sont mises en place, le pays touché doit adresser des rapports de suivi décrivant l'évolution et le résultat des mesures appliquées.

Lorsque l'épisode est terminé, un rapport final doit être soumis une fois que la maladie est maîtrisée, sous réserve qu'aucun foyer nouveau ne soit rapporté.

L'ÉPIDÉMIE S'ÉTEND SUR 17 WILAYAS DE L'EST ET DU CENTRE DU PAYS

192 fermes agricoles affectées
et plus de 900 bovins abattus

L'épidémie de la fièvre aphteuse, qui jusqu'à vendredi 8 août 2014, a affecté 17 wilayas de l'est et du centre du pays, a occasionné la perte de 964 têtes bovines. Alors que 192 exploitations agricoles sont concernées par cette maladie animale, les régions les plus touchées restent Sétif, Bordj Bou Arreridj, Bejaia, Bouira et Tizi-Ouzou.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Selon le secrétaire général du ministère de l'Agriculture, Fodil Ferroukhi, qui s'exprimait hier lors d'une conférence de presse à Alger, les wilayas touchées par cette épidémie sont : Sétif, Alger, Tizi-Ouzou, Bouira, Bordj Bou Arreridj, Constan-

tine, Béjaïa, Médéa, Khenchela, Batna, Jijel, Blida, Chlef, Djelfa, Souk Ahras, Boumerdès et Annaba.

S'agissant de l'apparition de cette maladie en Algérie, le premier foyer a été signalé le 25 juillet 2014, dans la daïra de Bir El Arch, wilaya de Sétif, suite à l'introduction frauduleuse de bovins d'engraissement de Tunisie, effectuée par des maquignons, selon les précisions du département de l'agriculture.

Le conférencier, même s'il n'a pas omis le grand danger que constitue ce virus pour le cheptel et par conséquent l'économie nationale, affirme que le pire a été évité grâce aux différentes dispositions prises par les services vétérinaires du secteur. « Aussitôt que cette maladie a été signalée, un dispositif de lutte a été mis en œuvre.

C'est ainsi que l'ensemble des exploitations ont été mises sous séquestre avec interdiction de déplacement des animaux sur tout le territoire national. Il a été également procédé à la vaccination autour des foyers infectés, et à la fermeture des marchés à bestiaux à



850 000 bovins ont été vaccinés.

Photo : DR

l'échelle nationale pour contrer la propagation de cette épizootie à d'autres exploitations et wilayas», a-t-il expliqué.

Ainsi, et selon toujours Fodil Ferroukhi, ce dispositif a « permis de réduire l'impact de cette maladie,

dans la mesure où le nombre d'animaux abattus ou morts, est insignifiant comparativement à l'effectif du cheptel bovin dont dispose l'Algérie, qui avoisine les 2 millions de têtes». Il rappelle à cet effet, que cette fièvre périodique qui a déjà touché

l'Algérie, a causé la perte de plus de 900 000 têtes et ce sur 44 wilayas, en 1999. Il insiste aussi que « grâce au matelas immunitaire installé suite aux campagnes de vaccination réalisées au cours de cette année, cette maladie n'a pas pris les proportions enregistrées dans certains pays touchés ».

En effet, lors de la campagne annuelle de vaccination, clôturée le 30 mars 2014, poursuit-il « il a été procédé à la vaccination de 850 000 têtes de bovins ».

Depuis que la Tunisie a signalé l'apparition et la propagation de la maladie de fièvre aphteuse sur son territoire, à la fin du mois d'avril 2014, la même source indique que les autorités vétérinaires algériennes ont aussitôt entamé une vaste campagne de vaccination préventive, qui a touché 783 000 têtes bovines.

Enfin, le secrétaire général du ministère de l'agriculture rassure que 75% du cheptel algérien est immunisé et que toutes les précautions sont prises.

M. M.

IL A ÉTÉ SIGNALÉ
DANS LA COMMUNE
DE BOUARFAPremier cas
à Blida

De sources crédibles, nous avons appris qu'un cas de fièvre aphteuse a été signalé, vendredi dernier, à Bouarfa, à 3 kilomètres au sud de Blida. Selon la même source, une équipe de vétérinaires se serait dépêchée sur les lieux et la vache contaminée aurait été isolée pour ne pas transmettre le virus aux autres vaches de l'étable, d'autant que cette maladie est connue pour sa contagiosité. Dans le même contexte, des mesures ont été déjà prises par les services vétérinaires de la wilaya de Blida depuis l'apparition de cette épidémie en Algérie, avons-nous appris. Ceux-ci ont informé tous les éleveurs bovins et ovins implantés dans la wilaya afin de les avertir à temps au cas où des symptômes liés à cette maladie se manifestent sur leurs bêtes.

Il est à noter que nos tentatives de confirmer ce cas de fièvre aphteuse auprès des services concernés se sont avérées vaines en raison du repos hebdomadaire de ces derniers.

M. B.

Les prix de la viande rouge n'ont pas bougé

La fièvre aphteuse ne semble pas, du moins pour le moment, impacter sur le prix de vente de la viande rouge notamment la viande bovine. Toutefois, les citoyens continuent à boudier les boucheries pour non seulement les prix élevés mais aussi par peur de cette maladie virale.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Issu d'une famille de bouchers, Fouad, affirme qu'au marché de gros, la viande bovine avec os est vendue à 780 dinars. Un prix plus ou moins stable depuis le début de l'été. « Avant le Ramadhan, la viande bovine était proposée entre 790 et 800 dinars le kilo. Quant à la viande ovine, elle ne descend pas à moins de 1300 dinars », précise-t-il. Dans sa boucherie qui fait face au marché T'nache de Belouizdad à Alger, Fouad, vêtu d'un tablier blanc, sert les rares clients qui scrutent des yeux une variété de viande exposée dans le comptoir. « Ma famille est dans le métier depuis 1931. Nous avons des boucheries à El Biar, au Golf, à Belcourt. Grâce à notre réputation, nous avons une clientèle qui nous fait confiance », dit-il. Faisant l'éloge de la qualité de sa marchandise, il précise que son commerce reçoit chaque semaine les services d'hygiène dont la mission est de contrôler la marchandise proposée à la vente. Selon lui, le danger de la transmission de la fièvre aphteuse consiste dans l'abattage clandestin. « Ce

sont des abattages qui échappent à tout contrôle. Les carcasses ne comportent pas les cachets des services vétérinaires comme celui-là », explique-t-il en exhibant une carcasse de bœuf suspendue dans un grand frigo et portant une longue griffe violette.

Le jeune boucher ne cache pas son appréhension à voir ces « gens sans scrupule » écouler une marchandise suspecte sur le marché national. D'autant que les prix sont souvent plus bas à ceux des marchandises contrôlées. Des transactions douteuses basées souvent, poursuit-il, « sur des contreparties financières avec les bouchers qui acceptent d'écouler ces viandes non contrôlées ». Près de la place du 11 décembre 1960, rue Belouizdad, une grande boucherie s'impose. Derrière un comptoir bien garni d'une variété de viande, le vendeur affirme que sa marchandise provient de l'importation. « La plupart des bouchers vendent une viande d'importation provenant principalement de la Nouvelle-Zélande. C'est une viande fraîche importée sous-vide et certifiée », souligne-t-il. Des précisions qui sous-entendent qu'il s'agit bel et bien d'une marchandise non concernée par la fameuse fièvre aphteuse. Il assure toutefois, que depuis l'apparition de cette maladie en Algérie, il y a quelques jours, les prix de gros ont connu une baisse. « A l'abattoir de Ruisseau, la moitié d'un bœuf est vendue à 650 DA le kilogramme. Malgré la présence des vétérinaires sur les lieux, les bouchers refusent

de la prendre. Ils ont peur de cette maladie », dit-il encore.

L'appréhension des citoyens

Assis sur la marche de l'entrée d'un immeuble, rue Belouizdad, Abdelmoumène et ses deux amis sont plongés dans une longue discussion. Ils reviennent sur plusieurs sujets d'actualité : l'agression d'Israël contre la Palestine, les réfugiés maliens qui parsèment les trottoirs algérois, la vague de fortes chaleurs qui touche Alger, la cherté des fruits et légumes,...

Evoquant la viande rouge, il tonne : « Jamais je n'achèterai la viande ». Une affirmation qui témoigne de son appréhension quant à la fièvre aphteuse. Catégorique, ce retraité estime que les « tromperies » seront toujours au rendez-vous. « Les gens sont malades. Ils sont capables d'abattre des bovins atteints de cette maladie et de nous vendre leur viande. Certes, l'Etat ne parle à présent que de bovins mais même la viande ovine, je ne l'achèterai plus. Je ne fais plus confiance », dit-il.

Désormais, Abdelmoumène est prêt à changer ses habitudes alimentaires. « Je n'achèterai que de la viande équine. Non seulement elle n'est pas concernée par la fièvre aphteuse mais en plus elle est moins chère et meilleure en matière de vertus », a-t-il ajouté.

R. N.

Prévention, traitement et vaccin

Il n'existe aucun traitement antiviral efficace contre la maladie. Des mesures basées sur la prophylaxie sanitaire et sur la prophylaxie médicale ont montré une certaine efficacité. En ce qui concerne la prophylaxie sanitaire, il s'agit de la mise en place d'une protection des zones indemnes par le contrôle et la surveillance des déplacements d'animaux se trouvant en limite de ces zones, d'un abattage des animaux infectés ainsi que des animaux sensibles ayant été en contact avec des sujets infectés, de la désinfection des locaux et de tout le matériel infecté (outils, voitures, vêtements, etc.), de la destruction des cadavres, des litières et des produits issus d'animaux sensibles dans la zone infectée et des mesures de quarantaine.

Quant à la prophylaxie médicale, elle est basée sur l'utilisation d'un vaccin préparé avec un virus inactivé, contenant un adjuvant. L'immunité conférée dure 6 mois après les deux premières vaccinations pratiquées à un mois d'intervalle (efficacité variable selon la relation antigénique qui existe entre la souche vaccinale

et la souche responsable du foyer). L'infection par le virus aphteux entraîne l'apparition d'anticorps et l'installation d'une immunité spécifique. Les anticorps sont détectables par des techniques sérologiques (séroneutralisation, ELISA et fixation du complément). Le virus complet est immunogène (induit la fabrication d'anticorps par l'organisme infecté) mais plus particulièrement la protéine la plus externe du virus, appelée VP1, qui est seule responsable de l'immunité (pour neutraliser le virus).

Du fait de la pluralité des souches et de la spécificité de cette protéine, l'immunité qu'elle confère ne protège pas contre tous les autres variants du virus. Ainsi, un même animal peut donc être atteint par plusieurs types de virus de fièvre aphteuse en même temps, ou successivement.

Les anticorps produits par une infection sont dirigés à la fois contre les protéines structurales (notamment VP1, qui porte les antigènes neutralisants) et non structurales du virus, tandis que les anticorps produits lors d'une vaccination à l'aide d'un vaccin purifié ne sont dirigés que contre les protéines structurales (car ce sont les seules qui sont utilisées dans la fabri-

cation du vaccin), ce qui permet de différencier les animaux infectés des animaux vaccinés. Les anticorps apparaissent dès la première semaine qui suit l'infection, atteignent leur maximum à la fin de la troisième semaine. Ils peuvent persister durant plusieurs années.

Des vaccins à virus inactivé sont utilisés dans les pays où la seule prophylaxie sanitaire ne suffit pas à enrayer l'épizootie. Leur composition est adaptée à la nature de la souche en cause. La protection qu'ils confèrent débute dès le quatrième jour après la vaccination et dure de 4 à 12 mois suivant les espèces. Des vaccins peptidiques et recombinants sont encore à l'étude.

Les vaccins sécuritaires et efficaces sur le marché sont possibles mais doivent utiliser des virus vivants et exigent des procédés de fabrication complexes dans des sites à sécurité biologique élevée.

En attendant, actuellement pour maîtriser les éclosions de fièvre aphteuse, on a souvent recours à l'abattage sanitaire massif, une pratique controversée et source de souffrances pour les animaux et les humains. Il engendre de graves conséquences économiques.

En conséquence et sans remettre en cause l'importance de l'impact d'une maladie animale sur l'élevage, il peut être également intéressant en plus de cet impact, d'évaluer celui sur les industries agroalimentaires (viande et lait). En effet, rares sont les études traitant des effets engendrés par une maladie animale sur l'industrie agroalimentaire. Il serait intéressant que d'autres contributions puissent analyser les conséquences d'une maladie contagieuse sur les filières animales. Elles permettraient d'observer la propagation de la maladie, dans notre cas la fièvre aphteuse, et de mieux se rendre compte de l'importance d'une stratégie de gestion sanitaire efficace et adéquate.

Une action concertée est plus que jamais sollicitée. Elle devrait, en toute logique, impliquer les trois principaux acteurs directs liés à la santé animale : l'éleveur, le vétérinaire et l'abattoir. L'ensemble étant régulé par les pouvoirs publics, garants de la santé aussi bien humaine qu'animale.

K. S.

* Professeur des universités, Directeur de recherches, CHU de Lyon, France.

TAFOURAH - HAÏ EL BADR - TAFOURAH

30 minutes de voyage en métro

L'affluence des voyageurs était, hier matin, assez timide dans le métro d'Alger, lors d'un aller-retour de 30 minutes entre Tafourah et Haï-El-Badr. Pourtant, en pleine journée d'août, il faisait bon de voyager dans les rames bien propres, aérées, sans être importuné par la cohue ou par les désagréments corporels et autres.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Hier samedi. Onze heures passées de quelques minutes, à la station souterraine de métro de Tafourah-Grande Poste, assez propre, fraîche mais un peu déserte. Aussitôt qu'il a acheté son ticket au guichet, il le met dans le composteur.

Etonnement pour ce jeune et le groupe d'amis qui l'accompagnent, venus du sud du pays pour quelques jours de villégiature et qui découvrent la capitale, le ticket tarde un peu à sortir et puis le voyageur reste coincé. Mais seulement pour un court instant, un agent de sécurité lui expliquant le geste à faire, repousser la barre. Libéré, accompagné des sourires de ses amis, ce jeune ainsi que les autres passagers se dirigent vers l'escalier menant au quai.

Onze heures 9 minutes, selon l'horloge suspendue, la rame 002 à destination de Haï-El-Badr (Kouba) arrive sur le quai quelque peu désert. Ils ne sont pas très nombreux, en effet, à voyager sur la ligne 1 du métropolitain d'Alger à cette heure-ci, en cette seconde journée de week-end. Quelques couples, peu de familles, des adolescents et plusieurs passagers des deux sexes et de diverses conditions sociales sont assis, disséminés à travers les wagons. Pourtant même seul, il fait bon voyager dans cette rame bien propre, éclairée et aérée, sans être importuné par la cohue ou par les désagréments corporels et autres.

Les enfants sont calmes. Assise à côté, une dame âgée semble satisfaite du voyage. Résidente à Hussein-Dey mais descendue à Alger-centre, cette passagère estimera pourtant que le métropolitain est bien fréquenté, même en ce mois

d'août.

Une affluence qui reste timide, d'autant que les passagers qui montent à bord de la rame, notamment à la station Jardin d'Essais, sont souvent aussi peu nombreux que ceux qui en descendent. A 11h15, au niveau de la station Les Fusillés, station charnière du réseau de transport urbain, la rame se remplit un peu plus mais les wagons restent encore aérés. Une impression de vide qui perdure lors des haltes à Amirouche et Mer et Soleil, jusqu'à l'arrivée de la rame à la station aérienne de Haï-El-Badr, à 11h24. Terminus.

Les passagers sortent des wagons et se dirigent, pour certains, vers la station de bus à proximité. A l'extérieur, il fait chaud et même si ce n'est pas la canicule, l'envie vous prend de revenir vers l'intérieur. Au guichet de la station, à 11h25, une dame, la cinquantaine, s'avance, accompagnée d'une amie. Déçue, cette passagère l'était dans la mesure où le distributeur de tickets était hors service et son désappointement s'accroît lorsque le jeune agent lui annonce que le ticket valide pour dix voyages était indisponible. «Cela montre l'état de l'Algérie», dira cette dame à son amie, tout en prenant, à raison de 50 dinars le ticket, un aller simple (elle descendra deux stations après). Pas de problèmes de compostage apparents, les barrières s'ouvrent rapidement aux passagers sous l'oeil attentif de trois agents d'accueil et de sécurité.

C'est dans la même rame 002 que les voyageurs, une bonne quarantaine, montent et attendent quelques instants le démarrage des wagons. Il est 11h29, le voyage en métropolitain vers la station de Tafourah-Grande Poste commence. Quasiment la



Le métro a transporté plusieurs millions de passagers durant ces trois dernières années.

même ambiance que celle du trajet aller. Une rame relativement remplie. Où la sérénité, la propreté et la fraîcheur règnent.

Des parents, accompagnés d'un ou de deux enfants, des adolescents ou des jeunes seuls, adossés à leurs bancs, mais aussi plusieurs groupes de voyageurs. Parmi ces derniers, un groupe constitué uniquement de femmes. A l'aise parmi ses compagnes, une émigrée dont c'était la seconde expérience à bord du métro, profitera du trajet, tant pour évoquer des souvenirs, des anecdotes sur des proches que d'évoquer le récent séisme et l'impact catastrophique d'une secousse de magnitude 7.

D'autres passagers entretenaient également des discussions, généralement de manière intimiste même si des dialogues s'entendaient entre différents voyageurs. D'autres voyageurs restaient silencieux, certains perdus dans leurs pensées. Arrivée à la station des Fusillés, à 11h35, la rame 002 accueille plusieurs passagers, des deux sexes et de divers âges, tandis que d'autres voyageurs descendent. C'est une scène qui se répètera, durant ce trajet agréable et long seulement de quinze minutes,

jusqu'à l'arrivée à la station de Tafourah, vers 11h45 mn.

Dès l'arrêt des wagons, les passagers empruntent rapidement les escaliers ordinaires ou mécaniques vers les différentes sorties de la station. Même si une vingtaine de personnes affluaient alors vers les guichets de cette dernière, celle-ci restait toujours peu achalandée.

Une affluence minimale en cette période estivale et de congés que les températures élevées à cette heure, l'absence d'activités et d'animations culturelles et divertissantes et les goûts et considérations des personnes expliquent peut-être, à un certain degré. Et ce, nonobstant l'absence de certaines commodités, notamment les sanitaires, au niveau des stations dont certaines sont difficilement accessibles aux personnes âgées ou en situation de handicaps, voire l'impossibilité encore de téléphoner ou de surfer dans les rames et quais. Or, une affluence timide que la politique tarifaire de l'entreprise RATP-El-Djazair qui gère le métro, pourtant diversifiée et voulue accommodante, n'a pu, n'a su booster. Et alors que le métro d'Alger célébrera le 1^{er} novembre pro-

chain, le troisième anniversaire de sa mise en service commerciale, une affluence qui reste en fait à consolider même si la rentabilité sociale devrait voir le trafic croître davantage et de manière moins confortable.

Certes, l'extension de la ligne 1 du Métro d'Alger vers les localités d'El Harrach et de Aïn Naâdja, voire, à terme, vers d'autres localités d'Alger Ouest, est en bonne voie. Ce qui devrait permettre d'augmenter sensiblement le trafic du métropolitain, plusieurs millions de passagers ayant été transportés durant ces trois dernières années, outre de contribuer davantage et d'une certaine manière à fluidifier la circulation routière sur les axes desservis par le métro.

Néanmoins, l'intérêt pour le métro d'Alger, que le lancement d'une navette maritime reliant Aïn Bénian au quartier de la Marine à Alger et prochainement à Tamentfoust et qui suscite déjà l'engouement, pourrait quelque peu être menacé. A suivre.

C. B.

SANTÉ

Les anesthésistes
interpellent
Boudiaf

Les anesthésistes, structurés au sein du Syndicat national des auxiliaires médicaux en anesthésie et réanimation (Snamar), affiliés à la Fédération nationale des travailleurs de la santé UGTA, ont interpellé le ministre de tutelle pour donner suite à leur plateforme de revendication.

C'était jeudi dernier, lors de la réunion du conseil national, qui s'est tenue à la Centrale syndicale en présence du premier responsable de l'UGTA, M. Abdelmadjid Sidi Saïd.

Ainsi, dans un communiqué ayant sanctionné les travaux de cette instance, les syndicalistes ont lancé un appel du pied au premier responsable du secteur, pour «une meilleure prise en charge des revendications des travailleurs de cette corporation», que les participants ont qualifiée de corporation de «victime mal considérée».

A. B.

KSENTINI À PROPOS DE L'AFFAIRE KHALIFA :

«Mes propos ont été mal interprétés»

Lors de son intervention hier, au forum du journal DK News, le président de la Commission nationale consultative de promotion et de protection des droits de l'homme (CNCPPDH), Farouk Ksentini, a tenu à apporter un correctif aux propos qui lui ont été attribués par le journal *El Bilad* dans son édition d'avant-hier. Selon lui, il s'agit d'une interprétation erronée de ce «que j'ai déclaré à propos de l'affaire Khalifa».

Il a affirmé à ce propos, qu'il n'avait jamais dit que «Moumen Khelifa va bénéficier d'une liberté provisoire, ni qu'il a demandé pour en bénéficier».



Farouk Ksentini, président du CNCPPDH.

L'invité du journal DK News a tenu en la circonstance à indiquer qu'il a tout simplement rappelé les dispositions du

code de procédure pénal, ajoutant au passage que «si la procédure de jugement n'a pas commencé, tout détenu peut

engager une procédure de mise en liberté provisoire».

Sur un autre chapitre, le président de la CNCPPDH a commenté les dispositions portant réconciliation nationale, indiquant que le processus de réconciliation a commencé avec la loi portant sur la rahma, ajoutant «qu'il y a ainsi une continuité de la politique d'Etat».

Au sujet du rapport annuel qu'il avait remis récemment au président de la République, il dira que le document était rédigé sans «complaisance». «C'est un rapport établi par 40 membres de l'institution.

A. B.

Secousse tellurique
de 4 degrés
enregistrée à Alger

Une secousse tellurique de magnitude 4 sur l'échelle ouverte de Richter a été enregistrée hier à 11h19 dans la wilaya d'Alger, indique le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (Craag). L'épicentre de la secousse a été localisé à 22 km au nord-est de Bologhine, précise la même source.

APS

STEP DE AÏN-SEFRA

Protestation des travailleurs après la suspension de cinq cadres

Le personnel d'encadrement de la STEP (Station d'épuration des eaux usées) de la ville de Aïn-Séfra, proteste contre le directeur du projet M. Benhadid Aïssam, qui vient de mettre à la porte quatre cadres (deux administrateurs et deux architectes), et un chauffeur, pour avoir refusé de se soumettre à ses obligations purement personnelles, en usant de son pouvoir d'autorité.

Certains agents ont été priés de quitter les lieux avant terme du contrat, apprend-on.

Ces derniers viennent d'adresser une requête au directeur général de l'ONA (Office national de l'assainissement), dont une copie est parvenue à notre rédaction, avec copies adressées à M. le ministre de tutelle, le wali, l'UGTA, l'inspection du travail,

bref à qui de droit, par laquelle, ces agents sollicitent l'intervention en urgence auprès du directeur du projet, afin de mettre un terme à un abus de pouvoir et d'autorité qui n'a que trop duré.

Nous résumons ci-après les faits contenus dans la correspondance : «... Ayant rempli les conditions requises pour des postes proposés par la société

coréenne Hyosung Ebera, ENG.CO.LTD, chargée de la réalisation du projet STEP, nous avons été recrutés dans le respect des dispositions prévues par la loi et la législation de travail, à savoir : inscription au bureau de main-d'œuvre, test d'évaluation, contrat, suivant un organigramme de l'entreprise, dont certains ont exercé depuis le lancement du projet (4 ans). Il a été mis fin à nos fonctions d'une façon arbitraire, sans aucun motif réglementaire et valable, ni préavis, ni respect des procédures prévues par la réglementation en vigueur (suspension, ou cessation de la relation de travail), pour les

motifs suivants : refus de faire des emplettes personnelles au directeur, négligence des travailleuses d'être au service de "M^{me} le directeur" (invitation, visites)...

Certains agents ont été priés de quitter les lieux avant terme du contrat... Le Coréen chargé du projet est resté abasourdi devant cet état de fait, il a reconnu le dévouement des travailleurs, au moment où cette entreprise avait des problèmes financiers, « nous, agents, avons versé la totalité de nos salaires et nos économies pour surmonter le défi et mettre sur pied cette station. » Aujourd'hui, alors, nous sommes confrontés

à un responsable capricieux, un soi-disant directeur de l'ONA, qui n'a ni foi ni âme, il n'y a que son intérêt personnel qui compte... De ce fait, nous vous prions de mettre toute la lumière sur cette situation déplorable dans laquelle nous nous sommes retrouvés. Nous avons l'espoir de croire à votre justice. » Fin de citation. Signé 5 requérants et 5 agents solidaires.

Les protestataires ne comptent pas baisser les bras devant un tel responsable, ils espèrent tout de même que justice soit faite, avant que les choses ne prennent une autre tournure.

B. Henine

CONCOURS DE RECRUTEMENT POUR LES POSTES DE L'ÉDUCATION NATIONALE À AÏN-TÉMOUCHENT

Affichage de la liste des admis

La Direction de l'éducation de la wilaya de Aïn-Témouchent a affiché jeudi, la liste des candidats admis au concours de recrutement pour les postes de l'éducation nationale.

294 postes étaient à pourvoir pour un nombre de 4 414 postulants tous cycles confondus. Donc, la liste des admis aux postes d'enseignants a été affichée au niveau de la Direction de l'éducation nationale de Aïn-Témouchent.

Pour le cycle primaire où le nombre de postes à pourvoir était plus consistant, parmi les 1 641 candidats 172 ont été admis dont 144 filles. Concernant le cycle moyen, 74 candidats ont été admis dont 47 filles sur 1829 ayant déposé leurs demandes.

Enfin, pour le cycle secondaire, la commission d'étude a choisi 33 candidats dont 22 filles parmi les postulants qui étaient de 944 et qui avaient déposé leurs dossiers au niveau de la direction et qui s'étaient présentés à l'examen d'épreuve orale.

Le fait marquant dans l'affichage de ces listes est que la gent féminine est en force pour occuper dès septembre prochain

Les habitants du 54-Logements CNEP crient leur ras-le-bol

Dans une pétition signée par de nombreux habitants du quartier des 54 logements, rattaché à la tranche des 488 logements de la cité Meziane-Mohamed du chef-lieu de wilaya.

Ces citoyens crient leur indignation devant les nombreuses sollicitations qu'ils ont faites aux responsables locaux pour qu'ils entreprennent des travaux d'aménagement de leur cité concernant les nombreux problèmes qui restent sans solutions depuis plusieurs années.

Les pétitionnaires énumèrent dans leur lettre de nombreuses imperfections qui touchent leur cité et enveniment la situation des citoyens, notamment en hiver où lors des fortes pluies, les eaux stagnent devant leur

postes d'enseignants à travers les différents établissements scolaires de la wilaya.

Bien qu'il y ait quelques mécontentements auprès de certains candidats qui n'ont pas été retenus malgré plusieurs années d'ancienneté, une large satisfaction a été remarquée chez la

totalité des gens qui se sont présentés pour voir ces listes au niveau des trois centres affectés à cette charge. Il est à signaler que la liste des admis de la wilaya de Aïn-Témouchent, est selon notre source, définitive du fait que la plupart des admis sont des candidats qui répondaient

aux conditions exigées par la ministère de l'Éducation nationale et la Fonction publique dont on retient l'expérience professionnelle, et les relevés des notes des quatre dernières années universitaires ainsi que l'ancienneté du diplôme.

S. B.

BOUIRA

Les travailleurs d'un gisement de plâtre à El-Adjiba en grève depuis jeudi

Une vingtaine de travailleurs, pour la plupart des chauffeurs de camion, employés dans un gisement de plâtre situé dans la commune d'El-Adjiba et géré en sous-traitance par une entreprise privée pour le compte de l'usine algéro-française, COLPA d'El-Adjiba, ont entamé une grève depuis jeudi pour réclamer la réintégration de deux de leurs collègues auxquels l'employeur venait de mettre fin à leurs contrats.

D'après certains employés contactés par téléphone, les contrats établis par cette entreprise privée pour l'ensemble des travailleurs faisaient état de contrats de trois ans avec

des périodes d'essai allant de 1 à 6 mois. Jeudi dernier, deux des chauffeurs dont la période d'essai court toujours, ont été informés de la résiliation de leurs contrats sous prétexte

que leur période d'essai n'était pas concluante.

Or, selon ces travailleurs entrés en grève par solidarité pour leurs deux collègues, la raison essentielle de cette résiliation est due à l'activité syndicale de leurs collègues qui sont très actifs au sein de la section syndicale créée par les travailleurs de cette entreprise pour défendre leurs droits.

Des droits résumés dans une plateforme de revendications de dix points mais que le

responsable de cette entreprise n'a jamais pris au sérieux.

Ce samedi, après trois jours de grève, le directeur de cette entreprise privée s'est enfin manifesté et les représentants des grévistes ont pu discuter avec lui en abordant la question des deux licenciés mais également la plateforme de revendications qu'il n'a jamais reçue.

A l'issue de cette rencontre, et toujours selon nos interlocuteurs, le directeur a promis de

répondre à ces travailleurs dans deux jours. Aussi, après cette rencontre et en attendant la réponse de leur directeur, les travailleurs ont décidé de suspendre leur grève mais avec la ferme intention de la reprendre au cas où la plateforme de revendications, dont certains points évoquent la prime de nuisance, le paiement des week-ends, etc., ainsi que la réintégration des deux licenciés, n'est pas satisfaite.

Y. Y.

TIARET

Les télécommunications entre réalisations et perspectives

Le bilan des réalisations de la Direction opérationnelle des télécommunications (DOT) au titre du premier semestre de l'année en cours ainsi que ses perspectives, ont fait l'objet mercredi dernier d'un point de presse au niveau de l'hôtel «les Abbassides» de Tiaret.

Intervenant devant les correspondants locaux, les cadres du secteur et de quelques invités conviés à cette rencontre, la présentatrice Meslem Amel a fait remarquer d'emblée le projet concrétisé en termes d'accès téléphonique avec 70.944 abonnés dont 54.937 au téléphone fixe et 20.000 au WLL. L'on enregistre aussi quelque 30.596 clients raccordés au réseau ADSL, et enfin 57 bénéficiaires de la 4G limitée jusque-là aux entreprises.

Ce chiffre n'a été possible que grâce, dira-t-elle, aux multiples actions entreprises par la DOT avec la création de nouveaux points de présence, soit six agences commerciales (Actel) avec des perspectives pour l'année 2014 à raison d'une agence

par daïra. L'intervenante devait souligner dans le même contexte, la mise en service imminente des cinq stations installées à travers les quartiers de Sonatiba, Volani, El Badr, et la cité des 500-Logements ; ce qui contribue à ne point douter de l'amélioration de la prestation devant être assurée par Algérie Télécom, laquelle est entretemps confrontée à de véritables aléas du fait des préjudices causés en termes de trésorerie.

En effet, les récurrents vols ciblant près de 12 km de câbles téléphoniques depuis 2011 jusqu'en juin 2014, ont généré un trou financier de l'ordre de 20.734.522.10 DA. L'autre phénomène auquel fait face le secteur des télécommunications et qui n'est pas sans conséquences



Photo : DR

sur les coupures n'est autre que les agressions causées par les engins lors des travaux d'autres entreprises.

Aussi, au programme lié à l'augmentation du débit, la DOT a lancé depuis le mois de janvier 2013, plusieurs chantiers de raccordement à la fibre optique pour toucher l'ensemble des com-

munes de la wilaya ainsi que les localités comptant plus de 1 000 habitants. Pour certaines localités comme Madrissa, Aïn Kermes, Chehaima, Sidi Abderrahmane... l'opération a été clôturée alors que pour d'autres, les travaux sont en cours d'achèvement. L'on apprend que d'autres bourgades

de la wilaya à l'image de Senia, Aïn Meriem, El Melaab, Bibane Mesbah... seront raccordées au titre des perspectives à court terme du secteur soit durant l'année 2015.

Au volet raccordement des établissements scolaires, l'on saura que l'opération a ciblé au 30 juin 2014, quelque 44 lycées, 131 CEM, 505 écoles primaires et enfin l'université Ibn-Khaldoun de Tiaret. Pour ce qui est des dérangements dus généralement à la vétusté du réseau ou encore aux vols de câbles et autres agressions, la direction d'Algérie Télécom à Tiaret a enregistré durant le premier semestre 5594 cas, soit un taux de 11,55% du parc de lignes existantes.

Cela dit, même si des imperfections sont à déplorer, la DOT s'attelle à œuvrer dans le sens de marquer sa présence et du coup, améliorer la qualité de ses multiples prestations envers ses clients.

Mourad Benameur

TIPASA

Près de 850 000 estivants se sont rendus sur les plages depuis le début de la saison

La cellule de communication de la Protection civile de la wilaya de Tipasa vient de dresser un premier bilan de ses activités pour cette saison estivale.

Le communiqué rendu récemment fait état de près de 850 000 estivants qui se sont rendus sur les plages de la

wilaya de Tipasa autorisées à la baignade, depuis le début de l'ouverture de la saison estivale. Pour cette période, plus de 1200 interventions de secours ont permis de sauver de la noyade 722 baigneurs. Cependant, il est à déplorer cinq victimes dont 4 décès au niveau des zones rocheuses non autorisées à la baignade,

ainsi que 405 blessés transférés vers les urgences hospitalières.

Au niveau des accidents de la circulation, les pompiers ont eu à intervenir dans 350 accidents, qui se sont soldés par 2 décès et 242 blessés. Le communiqué fait état en outre de 417 interventions dans les cas d'incendies et 334 autres interven-

tions dans d'autres cas où il est à déplorer 3 décès.

A ce titre, il convient de signaler 82 hectares de pins d'Alep ravagés, 13 hectares de forêt et 15 hectares d'herbes sauvages, ainsi que l'incendie de 2 700 meules de foin et 720 arbres fruitiers.

Larbi Houari

RELIZANE

De nombreux quartiers des villages de Belacel sans assainissement

En dépit des gros efforts déployés par les collectivités locales en matière d'évacuation des eaux usées, de nombreux quartiers à travers différents villages de la commune de Belacel Bouzegza ne sont pas encore raccordés aux VRD.

Selon le témoignage de plusieurs citoyens des quartiers formant cette grande cité, plusieurs canalisations ont éclaté et n'ont pas été réparées au moment opportun dégageant ainsi des odeurs nauséabondes. Depuis la nuit des

temps, en dépit de toutes les promesses faites par les élus qui se sont succédé, aucune opération en rapport avec l'assainissement n'a été entamée pour pouvoir soulager les habitants exposés à de nombreuses maladies hydriques. Les

enfants sont les plus exposés étant donné que la majorité d'entre eux est incapable de juger le danger qui la guette.

Ces quartiers souvent délaissés n'ont pas bénéficié des subsides alloués à la commune au titre de l'exercice 2014 afin de remédier à cette situation entachée en cette période de grande canicule de nombreux désagréments.

C'est dire que ces infortunés citoyens doivent encore se

résoudre au pis-aller des fosses septiques ou évacuer leurs eaux usées dans la nature, avec tous les risques encourus pour l'environnement et la santé des citoyens.

En tout état de cause, selon les pères de famille, si les autorités locales ne viennent pas à trouver une solution idoine à ce problème, les conséquences qui en découleront seront lourdes.

A. Rahmane

NAÂMA

Trois morts dans un accident de la route

Prudence, prudence ! l'hécatombe sur les routes continue. Chaque jour que Dieu fait, le terrorisme routier endeuille de nombreuses familles.

Vendredi dernier, en début de soirée, trois personnes ont trouvé la mort dans un tragique accident de la route survenu sur la

RN6, près du hameau de Horchaïa à quelques encablures de la ville de Naâma, apprend-on. Le drame a eu lieu suite à une violente collision entre un poids lourd d'une entreprise de réalisation de la double voie RN6 et un véhicule léger de marque Accent, roulant en sens inverse à bord duquel se trou-

vaient trois jeunes, originaires de Béchar, qui ont péri sur le coup. Les victimes ont été transférées à la morgue de l'hôpital de Naâma par les éléments de la Protection civile, alors qu'une enquête a été aussitôt ouverte pour déterminer les circonstances de l'accident.

B. Henine

MOSTAGANEM

Un vieil homme tué par un chauffard

Un septuagénaire a été mortellement fauché par un chauffard qui s'est enfui ce vendredi dans le quartier des Citronniers.

L'accident s'est produit peu après 20 heures, le vieil homme, en sortant de la mosquée, traversait la rue et a été percuté par une voiture de tourisme qui roulait à vive allure.

Le chauffard, sans doute pris de panique, a pris la fuite sans prendre la peine de s'arrêter et la victime est décédée sur le coup. D'après les témoins oculaires, le véhicule impliqué serait une Clio Campus de couleur blanche. L'automobiliste responsable de ce drame est activement recherché.

A. B.

La justice égyptienne dissout la branche politique des Frères musulmans

La plus haute Cour administrative d'Égypte a prononcé hier la dissolution du Parti Liberté et Justice, la branche politique de la confrérie des Frères musulmans, déclarée «organisation terroriste» en 2013 après la destitution par l'armée du président issu de ses rangs, Mohamed Morsi.

Avant l'éviction et l'arrestation de M. Morsi, Liberté et Justice avait remporté toutes les élections depuis sa création en 2011, au lendemain de la révolte populaire ayant chassé du pouvoir Hosni Mubarak. Depuis, le nou-

veau régime réprime dans un bain de sang les Frères musulmans.

La Cour administrative suprême a «dissout le parti Liberté et Justice parce qu'il a violé la loi qui régit la vie des partis politiques», lit-on dans l'arrêt de la haute juridiction. Selon les médias gouvernementaux, cette décision de justice est finale et non susceptible d'appel.

Après que des millions d'Égyptiens furent descendus dans la rue pour réclamer son départ, M. Morsi a été déposé et arrêté le 3 juillet 2013 par le chef de l'armée, le général Abdel Fattah al-Sissi, un an après sa victoire à la première élection présidentielle démocratique d'Égypte. Un mois après, le nouveau pouvoir dirigé de facto par le général Sissi

devenu maréchal, s'est lancé dans une impitoyable répression de toute manifestation pro-Morsi. Depuis, policiers et soldats ont tué plus de 1 400 manifestants pro-Morsi et emprisonné plus de 15 000 Frères musulmans ou sympathisants.

La quasi-totalité des cadres de la confrérie islamiste comme de Liberté et Justice sont emprisonnés et jugés — à l'instar de M. Morsi — dans divers procès pour lesquels ils encourrent la peine de mort.

Et, comme le guide suprême des Frères musulmans, Mohamed Badie, des centaines de Frères ont été condamnés à la peine capitale dans des procès de masse expéditifs dénoncés notamment par l'ONU.



Photo : DR

APRÈS LES FRAPPES AMÉRICAINES

Les forces irakiennes prêtes pour la contre-offensive

Les forces irakiennes et kurdes s'apprêtaient hier à lancer une contre-offensive pour reprendre aux jihadistes des territoires perdus dans le nord de l'Irak, profitant de la voie ouverte par les bombardements américains contre des positions de l'Etat islamique.

La décision du président Barack Obama d'ordonner des frappes aériennes en Irak, près de trois ans après le retrait américain du pays, pourrait marquer un tournant dans le conflit qui oppose depuis deux mois l'Etat irakien aux jihadistes en permettant aux Irakiens et aux Kurdes de se redéployer.

Les insurgés sunnites menés par l'Etat islamique (EI) qui se sont emparés depuis le 9 juin de vastes pans du territoire irakien, s'étaient jusqu'à présent tenus éloignés de la région autonome du Kurdistan.

Mais ce pacte tacite de non-agression a volé en éclats fin juillet, les jihadistes commençant à mettre en déroute les Peshmergas, les forces kurdes. Leur progression dans le nord du pays a jeté sur les routes des dizaines de milliers de personnes, dont de nombreux Yazidis, une communauté kurdophone considérée comme «adoratrice de satan» par les extrémistes sunnites, et des chrétiens.

Renverser la situation

Après les premiers bombardements américains, le temps est venu de contre-attaquer, a estimé vendredi Fouad Hussein, un haut responsable kurde, précisant que «les Peshmergas vont d'abord se regrouper, puis se redéployer dans les zones d'où ils étaient partis, et enfin aider les réfugiés à rentrer chez eux». Réputés pour leur efficacité et leur organisation, les Peshmergas, qui se sont eux-mêmes emparés de zones abandonnées par l'armée, n'ont pu les protéger de l'avancée des jihadistes, sous la pression de difficultés

financières et du poids que représente la sécurisation d'un territoire élargi de 40%. Les jihadistes ne se trouvent désormais qu'à une quarantaine de km d'Erbil, la capitale du Kurdistan irakien. Pour le ministre irakien des Affaires étrangères, Hoshyar Zebari, un Kurde qui boycotte depuis des semaines les réunions gouvernementales, l'absence d'aide militaire aux peshmergas a été une coûteuse erreur. Mais les frappes américaines ont permis aux autorités fédérales et kurdes de faire front commun pour tenter de défaire l'EI, et «maintenant, l'armée irakienne et les Peshmergas se battent côte à côte», reconnaît-il.

Le chef de l'armée irakienne, Babaker Zebari, s'est lui aussi félicité vendredi que «les officiers de l'armée irakienne, les Peshmergas et des experts américains travaillent ensemble pour déterminer les cibles», évoquant également des frappes américaines dans la région de Sinjar, à l'ouest de Mossoul et des opérations prévues dans «des villes irakiennes contrôlées par l'EI».

Selon un porte-parole de la Maison Blanche cependant, les Etats-Unis entendent mener des frappes «très ciblées», et excluent d'envoyer des troupes au sol ou de s'engager dans «un conflit militaire prolongé».

Si le flou règne sur la durée et l'étendue du soutien militaire américain, plusieurs analystes estiment qu'il pourrait quoi qu'il arrive renverser la situation.

Les frappes aériennes pourraient «affaiblir des positions de l'EI, et rendre plus facile une contre-offensive», estime John Drake, du groupe AKE, ajoutant que des frappes

ciblées pourraient anéantir des centres de commandement, et perturber ainsi la hiérarchie de l'EI.

«Ils risquent de mourir en masse»

Parallèlement aux frappes militaires, le Pentagone a indiqué tard vendredi que des vivres avaient été délivrées pour la seconde fois aux «milliers de citoyens irakiens menacés par les jihadistes sur le Mont Sinjar, où sont notamment réfugiés de nombreux Yazidis».

L'Australie a indiqué qu'elle envisageait de participer aux livraisons de vivres, tandis que la France s'est dite «prête à prendre toute sa part» dans l'aide aux populations civiles victimes

des «exactions intolérables» de l'EI, et que le Royaume-Uni a annoncé des parachutages d'aide dans les prochaines 48 heures.

La prise par les combattants de l'EI dimanche de Sinjar, bastion des Yazidis, a poussé à la fuite jusqu'à 200 000 civils selon l'ONU. Nombre d'entre eux ont trouvé refuge dans les arides montagnes environnantes, et vivent depuis sous la double menace des jihadistes et de la famine.

«Il nous reste un ou deux jours pour aider ces personnes. Après, ils vont commencer à mourir en masse», a dit à l'AFP Vian Dakhil, une députée Yazidie. Selon Suzanna Tkalec, de l'International Rescue Committee, les Yazidis parvenus à passer en Syrie

«souffrent de déshydratation, d'insolation, et certains sont sérieusement traumatisés».

Outre les Yazidis, près de 100 000 chrétiens ont été chassés des plaines de la province de Ninive, à l'ouest de Mossoul par les jihadistes.

Jeudi, en quelques heures à peine, la ville de Qaraqosh, plus grande localité chrétienne d'Irak s'est vidée de tous ses habitants, selon le patriarche chaldéen Louis Sako.

Au Kurdistan, l'arrivée massive de réfugiés augmente la pression sur cette région déjà à court d'argent en raison d'un conflit avec Bagdad sur le partage des revenus pétroliers, et l'inquiétude monte face à la progression de l'EI.

COLLECTE DE DONS POUR GHAZA

Les jeunes s'impliquent

Alors que les bombardements ont repris de plus belle sur les habitants de Ghaza, à des milliers de kilomètres de là, à Oran, des jeunes se sont mobilisés modestement mais avec engagement, pour les Ghazaouis.

Des bénévoles de trois mouvements, l'Association algérienne des jeunes intellectuels, Oran Palestine solidarité et les scouts musulmans, ont depuis plusieurs jours installé une sorte de stand au cœur du centre-ville.

En pleine rue Larbi Ben M'hidi, adossé à un petit jardin, une simple table et des jeunes bénévoles de 18 à 22 ans sont là pour récolter des dons.

Sous un haut-parleur diffusant la magnifique et inoubliable voix de Fayrouz chantant si bien la «Palestine», avec des panneaux affi-

chant les images terribles du martyre des enfants de Ghaza, ces jeunes ne manquent pas de conviction, et interpellent tous les passants qui s'arrêtent devant eux.

Les Oranais qui ne demandent qu'à être généreux pour les Palestiniens, se renseignent quand même sur cette opération : «Nous ne voulons pas d'argent c'est interdit par la loi de récolter de l'argent mais nous prenons les dons en nature...», explique l'un des membres de l'association des jeunes intellectuels et d'ajouter «nous manquons de médicaments, et d'affaires scolaires».

Certains passants disparaissent puis au bout d'un moment réapparaissent avec un sac de provisions. Derrière la table, s'entassent bidons d'huile, sucre, semoules, couscous, pâtes alimentaires, des sacs remplis d'affaires vestimentaires...

Une femme d'un certain âge contemple les photos, son visage change d'expression et elle dit «je n'ai

pas grand chose mais je vous amène ce que je peux», et laisse des paquets de sucre et de couscous. C'est modeste mais symbolique, avec une meilleure organisation, l'impact aurait été plus grand.

Le dernier délai pour les dons est fixé au mardi car ce mercredi les dons seront acheminés vers Alger au Croissant-Rouge algérien, la caravane de solidarité devrait partir le 15 de ce mois en direction de l'Égypte puis de Ghaza.

Ailleurs l'improvisation a fait capoter un rassemblement qui devait se tenir dans une salle de cinéma en solidarité avec la population de Ghaza. Organisé par l'Union pour la promotion des associations, la salle ne sera pas remplie.

Aucun signe à l'extérieur montrant qu'une action pour la Palestine s'y déroulait, c'est peut-être aussi pour cela en plus de l'absence de visibilité des organisateurs.

Fayçal M.

GHAZA

Le Hamas prévient qu'il ne fera «aucune concession» à Israël

Le Hamas palestinien a prévenu hier qu'il ne ferait «aucune concession» à Israël alors que se poursuivent les hostilités dans la bande de Ghaza. «Il n'y aura pas de retour en arrière. La résistance va se poursuivre de toutes ses forces. L'intransigeance de l'occupant (israélien) ne lui apportera rien et nous ne ferons aucune concession sur les exigences de notre peuple», a affirmé dans un communiqué Fawzi Barhoum, un porte-parole du mouvement islamiste à Ghaza. Fawzi Barhoum s'exprimait alors que le flou régnait sur une reprise ou non de discussions indirectes menées au Caire avec les Israéliens et l'entremise des Égyptiens.

Ces discussions, censées conduire à la prolongation d'un cessez-le-feu observé depuis mardi, ont échoué et les combats ont repris vendredi matin.

Le soleil pleurait... et les enfants faisaient tout pour le consoler, en vain...

Enfants courageux livrés à eux-mêmes qui tentaient de s'endormir bercés par le vrombissement des avions (de chasse) et le sifflement strident de bombes ciblées dont ils sont la cible.

Il n'y a plus d'enfants, plus de cœurs qui chantent, plus de mères qui consolent, plus de mères protectrices, plus rien que le silence qui impose sa loi, silence lourd dans lequel aucun écho ne se propage...

On dit parfois, lorsqu'il pleut, c'est que le Bon Dieu pleure ! Belle invention qui pourrait rassurer si cette pluie d'obus meurtrière n'aveuglait pas nos sens.

La mort est partout. Dans la rue, mais y a t-il encore des rues lorsque les maisons, les immeubles se sont effondrés

emportés en milliers de gravats par le souffle de l'enfer.

La vie tente de s'accrocher au moindre souvenir. Papiers, photos, objets divers, poupées, jouets abandonnés qu'aucune main ne peut retenir. Les mosquées sont en ruine alors que les cœurs espèrent encore pouvoir se réfugier dans des églises éventrées comme un animal qu'on sacrifie.

Bien sûr, des roquettes s'abattent en terre ennemie, Terre pourtant promise à la plus haute destinée. Terre convoitée, spoliée, volée, conquise, confisquée. Où trouver les mots pour dire l'indicible ? Les cimetières ne sont plus que des trous béants qui refusent d'accepter une mort injuste. Tombes profanées pour effacer la mémoire d'un peuple. Deuil impossible qui

se résume à tenter de conserver la mémoire décousue d'un linceul maculé du sang d'innocents dont l'erreur tragique était de se trouver sur la trajectoire aveugle de missiles qui se disent intelligents.

Il n'y a plus d'enfants; il n'y a plus personne... que des ombres errantes qui ne reconnaissent rien, sourdes et sans voix, hébétées.

Regards hagards qui font d'eux d'innocents/coupables.



Par Aziz Farès

A. F.
azizfareslesoir@gmail.com

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Miroir

Par Kader Bakou

Une femme, l'air triste, est assise sur les escaliers d'un immeuble algérois. Un habitant de l'immeuble rentre chez lui. L'homme, en passant, fait remarquer à la femme qu'il est interdit de rester dans l'immeuble sans raison. Elle ne bronche pas. L'homme retourne sur ses pas. La dame lui explique qu'elle n'a plus de domicile fixe et qu'elle est ce qu'on appelle une SDF. L'homme (rôle interprété par Driss Chekrouni), invite chez lui la femme (rôle interprété par Nassima Chems). Il va ainsi héberger cette femme, l'aider et lui donner un travail sans absolument rien lui demander. Cette petite histoire fait partie du film *L'envers du miroir* réalisé par Nadia Labidi, l'actuelle ministre de la Culture.

A la sortie du long métrage en 2007, un débat à la salle El-Mouggag avait réuni la réalisatrice avec un grand nombre de journalistes. Beaucoup avait salué l'audace de la réalisatrice qui avait, d'une seule pierre, cassé plusieurs tabous, notamment sur la femme et la condition féminine.

Un journaliste a fait remarquer que le film, effectivement, aborde plusieurs thèmes dont chacun aurait pu faire l'objet d'un seul film : viols, enfance abandonnée, proxénétisme etc.. Pour un autre journaliste, *L'envers du miroir* est un «Taxi-driver» à Bab El-Oued. Une jeune journaliste prend le micro. «Personnellement, je ne crois pas qu'il existe chez nous des hommes comme celui qui a recueilli et aidé la SDF sans rien lui demander. C'est trop beau pour être vrai», lance cette journaliste. Toutes les femmes dans la salle étaient d'accord avec la jeune journaliste. En souriant M^{me} Nadia Labidi lui répond que, parfois, on donne une image idéaliste pour encourager, justement, le bien dans la société.

La remarque de cette jeune fille donne une idée de ce que pensent les femmes algériennes des hommes algériens. Ce n'est certainement pas la faute des femmes si beaucoup se comportent comme de vulgaires goujats. La remarque de la jeune journaliste, c'est, en fin de compte, les comportements des hommes qui se reflètent dans le miroir des femmes !

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

FESTIVAL INTERNATIONAL DES DANSES POPULAIRES DE SIDI BEL-ABBÈS

Grandioses spectacles

L'édition 2014 du Festival international des danses populaires de Sidi Bel-Abbès est placée sous le slogan «Harmonie et cohésion entre les cultures du monde».

Les différentes troupes, représentant l'Algérie et dix autres pays, ont séduit le public bélabessien lors de la cérémonie d'ouverture de cette dixième édition du Festival international des danses populaires qui a eu lieu au théâtre de verdure Saïm-Lakhdar, dans la ville de Sidi Bel-Abbès (nord-ouest de l'Algérie).

Invité d'honneur de cette édition du festival, la troupe palestinienne Massrah Diyar Erraqiss, composée de 14 danseurs et danseuses, a été très applaudie par le public qui a ainsi montré solidarité avec le peuple palestinien, notamment avec la population de Ghaza.

Le spectacle de la troupe de Palestine, en mouvements synchronisés avec la musique

a apporté plusieurs messages tels que la résistance mais aussi la paix et la fraternité. Ses spectacles sont un mélange de debka populaire, d'art dramatique et de danse contemporaine.

La troupe Sveltovan de la République tchèque, a donné un spectacle haut en couleurs. Cet ensemble folklorique, fondé en 1953 dans la ville de Bojkovice, a un beau répertoire constitué de chansons, de danses s'inspirant souvent des coutumes populaires. Son répertoire comprend également la danse masculine verbunk, déclarée en 2005 par l'Unesco, en raison de son caractère unique, œuvre maîtresse du patrimoine oral et immatériel de l'humanité.



Photo: C. DR

Sveltovan qui est l'un des plus anciens et des plus célèbres ensembles folkloriques de la République tchèque, fut lauréat du Festival folklorique international Straznice en 1983 et en 2006.

La troupe Conjunto Artístico Maraguan de Cuba, a elle-aussi conquis le public bélabessien, par son spectacle.

Cette troupe fondée en 1981, parle de son identité, avec des chants urbains et des danses folkloriques.

Les autres pays participants à cette manifestation sont l'Égypte, le Sénégal, la Roumanie, la Turquie, la Tunisie, la Serbie et le Kazakhstan. Côté participation algérienne, l'association culturelle El Wiam

wa El mossalaha du Ballet folklorique de Sidi Bel-Abbès, a présenté un spectacle de danse locale, le laïlaoui.

La troupe Takouba, de Tamanrasset, a de son côté, ébloui le public, par sa danse reflétant le riche patrimoine du Sud algérien. Cette manifestation artistique verra également la participation de neuf troupes représentant les wilayas de Batna, Constantine, Tamanrasset, Illizi, Bouira, Aïn-Témouchent, Tlemcen, Mostaganem et Relizane, ainsi qu'une douzaine d'associations culturelles de Sidi Bel-Abbès.

Parallèlement aux soirées dans les différents lieux de la ville, une exposition d'artisanat et d'art traditionnel se tient durant toute la durée du Festival, à la maison de la culture Kateb-Yacine.

Kader B.

1^{re} ÉDITION DU FANTA ARENA

Un été show !

Fanta Algérie organise la «Fanta Arena», un événement estival élaboré spécialement pour les jeunes. Du 10 au 31 août, les adolescents et leurs familles auront le plaisir de s'amuser, de jouer et de goûter Fanta Orange dans les nombreux espaces qui seront mis en place à travers 8 wilayas, sous le slogan «Fanta Hablatek».

Un programme spécialement conçu pour les jeunes ados marquera cette première édition. Fanta Arena est une plateforme de 800 m² avec différents espaces aménagés, qui sillonnera les villes d'Oran, Aïn-Témouchent, Béjaïa, Skikda, Annaba, Tipasa, Alger et Tizi Ouzou. Il y aura ainsi un espace jeux vidéo pour les garçons et les filles, où des concours seront au programme, une scène

avec différentes activités, dont une animation DJ, un spectacle de breakdance et freestyle, une scène libre pour les one man show amateurs ainsi que des concerts de musique. Des divertissements seront, en outre, proposés gratuitement sur une grande scène et différents stands d'animation et de jeux dont Sumo Fanta, Rodéo et ring de boxe, Twister Fanta.

R. C.

FÊTE DU BIJOU D'ATH YENNI

Succès populaire

La 11^e édition de la fête se poursuit jusqu'au 15 août 2014. Le premier jour de cette nouvelle édition, marqué par une affluente appréciable de visiteurs, a rassemblé 87 artisans bijoutiers représentant 10 wilayas.

Les organisateurs de cette fête ambitionnent d'atteindre le nombre de 16 wilayas participantes, puisque des artisans d'autres circonscriptions, sont atten-

us, a indiqué à l'APS M. Mokrane Aouiche, chargé de communication du comité communal des fêtes d'Ath Yenni, organisateur de cet événement.

Dans son allocution d'ouverture, prononcée au CEM Larbi Mezani, M^{me} Aïcha Khe-lout, directrice centrale, chargée de l'artisanat au ministère du Tourisme et de l'Artisanat a rappelé les moyens mis en place par l'Etat pour pro-

mouvoir les métiers de l'artisanat, et ce, par l'institution de plus d'une centaine de manifestations organisées à l'échelle nationale, dédiées à ces métiers traditionnels, et dont 13 sont des événements spécialisés, à l'instar de la fête du bijou d'Ath Yenni.

«Ces manifestations sont parmi les solutions engagées par l'Etat pour prendre en charge le problème de commercialisation des produits de

l'artisanat auquel font face les artisans, puisqu'elles offrent aux artisans un espace de vente et de promotion de leurs produits.»

Des membres de la commission nationale des prix, rattachés au ministère du Tourisme et de l'Artisanat, étaient présents, jeudi, à Ath Yenni, aux fins de désigner les trois meilleurs bijoux réalisés dans le strict respect de la tradition et récompenser

leurs fabricants. Les membres de cette commission ont commencé leur mission en faisant le tour des stands et en interrogeant les artisans qui auront à remplir des fiches de participation.

La Fête du bijou se poursuivra donc jusqu'au 15 de ce mois d'août à Ath Yenni (Beni Yenni) près de la ville de Tizi-Ouzou, un village réputé par son artisanat et le travail de l'argent (bijou) justement.

CLASSEMENT AU PATRIMOINE NATIONAL DES ABATTOIRS D'ALGER

L'arrêté ministériel abrogé

L'arrêté ministériel portant ouverture d'instance de classement au patrimoine national des abattoirs d'Alger a été abrogé après que la Commission intersectorielle des classements eut jugé que le site ne présentait pas les caractéristiques de «bien culturel patrimonial», a indiqué le chef de cabinet par intérim de la ministre de la Culture, M. Noredine Atmani.

Considérés comme «monument historique témoin de la période industrielle de l'Algérie», les abattoirs d'Alger avaient fait l'objet d'une instance de classement ouverte par un arrêté du ministè-

re de la Culture publié au *Journal officiel* du 23 mars 2014 avant qu'un autre arrêté, publié récemment par les mêmes voies, ne vienne l'abroger. L'instance de classement étant une «mesure conservatoire», la procédure d'abrogation est une procédure normale, a affirmé M. Atmani. La commission nationale intersectorielle des classements, qui a examiné «dans le fond» le dossier concernant les abattoirs d'Alger, a conclu que le site n'était pas éligible au classement à titre de bien patrimonial national, a expliqué M. Atmani. Datant de l'époque coloniale, le centre d'abattage d'Alger, situé dans le

quartier du Ruisseau, compte trois salles d'abattage de 3 250 m² ainsi que des écuries aménagées de 3 764 m².

Déjà annoncée, la fermeture de cet ensemble — qui ne répond plus aux standards en vigueur et dont les activités sont appelées à être délocalisées — a dû être reportée dans l'attente de la construction d'une infrastructure similaire en dehors du centre de la capitale.

Les bâtiments abritant les abattoirs d'Alger font toujours l'objet d'un projet de démolition adopté en 2011 en Conseil de gouvernement et le site devrait servir d'assiette au nouveau siège du Sénat et

de l'APN (Assemblée populaire nationale). Des plasticiens algériens avaient lancé, en 2013 via Internet, un appel demandant aux pouvoirs publics de permettre la création d'un «espace dédié à l'art et à la culture» aux lieux et places des actuels abattoirs, afin de créer un «pôle de vie qui valorise les artistes et l'art», et qui offrirait à l'Algérien un «espace pour accéder à la production de ses artistes». L'appel qui avait recueilli plus de 700 signatures, visait principalement à faire sortir les arts visuels de la «léthargie» dont ils souffrent dans la capitale, selon ses initiateurs.

Actucult

GALERIE D'ART LINA (82, RUE DU 24 FÉVRIER, EL-DJAMILA, LA MADRAGUE, AÏN BENIAN, ALGER)

Du 13 au 20 août : Exposition de peinture «Telle mère, tel fils» de l'artiste Saléha Khelifi (vernissage le 13 août à 15h).

CENTRE CULTUREL AZEDDINE-MEDJOUBI (PRÈS DE LA SALLE HARCHA, SIDI M'HAMED, ALGER)

Dimanche 10 août à 11h : L'association «Adhwa Thaqafiya» organise une conférence sur «Les médias algériens et Ghaza», animée par Athmane Lahiani, Rédacteur en chef de la chaîne KBC,

Mohamed Baghdad, écrivain et journaliste et Montassar Oubtroune, historien.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 31 août : Projection du film *Quantum Of Solace* de Marc Forste, à raison de 4 de séance par jour.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUA-HEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)

Jusqu'au 15 août : Exposition d'arts plastiques de l'artiste peintre Saddek Marouch (Biskra).

GALERIE D'ART AÏCHA-HADDAD (84,

RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 16 août : Exposition de Mahieddine Saïdani intitulée «Traditions algériennes hier et aujourd'hui».

THÉÂTRE DE VERDURE DE L'OREF (EL-MADANIA, ALGER)

Jusqu'au 14 août à partir de 20h : Festival international de la musique diwane (prix d'accès : 300 DA).

Dimanche 10 août : Concerts de Nguyễn Lê, Celebrating Jimi Hendrix, Jil Saëd.

Lundi 11 août : Concerts de Jupiter & Okwess international, Noujoum diwane.

Mardi 12 août : Concerts de Tang

Dynasty, Maâlem Abdeslam Alikkane & Tyour Gnaoua.

Mercredi 13 août : Concerts de Aziz Sahmaoui & University of Gnawa, Hna Mssalmine.

Jeudi 14 août : Concerts de Maâlem Mustapha Baqbou & Rja Fallah, Vieux Farka Touré.

THÉÂTRE DE VERDURE CASIF DE SIDI FREDJ (WILAYA D'ALGER)

Dimanche 10 août à 22h : Concert de Carole Samaha (Liban).

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE NIVEAU 112, RIADH EL-FETH (EL-

MADANIA, ALGER)

Jusqu'au 5 septembre : Foire du livre durant les vacances d'été. Cette foire vise un large public (médecine, littérature et technique, informatique, architecture, etc.) et sera enrichie par des livres pour enfants (contes, livres d'activités et d'apprentissage, livres parascolaires pour tous les niveaux).

CENTRE COMMERCIAL ARDIS (PINS MARITIMES, ALGER)

Jusqu'au 23 août : Cirque Amar. Horaires : du dimanche au jeudi, les spectacles commencent à 19h. Les vendredi et samedi, deux séances, à 16h et à 19h.

ATHLÉTISME 19^e CHAMPIONNAT D'AFRIQUE 2014

Makhloufi au Maroc

Après bien des hésitations, le champion olympique du 1 500 m, Taoufik Makhloufi a foulé le sol marocain dans la soirée de vendredi dernier pour participer, à Marrakech, au 19^e Championnat d'Afrique d'athlétisme qui s'étale ra dès ce matin, et ce, jusqu'au 14 de ce mois. Taoufik Makhloufi sera dans la cité marocaine pour honorer son engagement de défendre les couleurs de son pays dans cette importante compétition qualificative à la Coupe continentale prévue sur le même stade les 13 et 14 septembre 2014.

Notre star mondiale est arrivée en provenance de Barcelone en Espagne après une longue préparation au centre de Font-Romeu en France entamée depuis sa dernière sortie sur le 1 500 m au meeting de Rome. Concernant l'épreuve à laquelle il va concourir, le DTN Ahmed Boubrit joint au téléphone a fait savoir qu'il est engagé sur le 800m et le 1 500 m et que l'épreuve à disputer ne sera choisie qu'à la dernière minute.

Pour revenir à ces joutes, les observateurs s'attendent à des épreuves très relevées car ce rendez-vous continental constitue un passage obligatoire pour espérer s'illustrer lors de la coupe continentale. Dans cette perspective, les meilleurs athlètes du continent ont rallié avec détermination le Maroc.

Du côté de la Fédération algérienne d'athlétisme, la direction technique, tout en étant consciente que la compétition sera rude et impitoyable, pense que les athlètes algériens sont assez préparés pour représenter dignement l'athlétisme algérien. Sans citer un quelconque nom de potentiel médaillable, le DTN espère que l'Algérie assure cinq à six podiums toutes marches confondues. De son côté, le responsable des équipes nationales d'athlétisme, Abdelkrim Sadou, estime dans un communiqué que les athlètes algériens devant participer à la cette présente édition se trouvent dans de bonnes conditions. «En dépit d'un léger retard, enchaîne-t-il, le voyage était agréable et les conditions d'hébergement et de préparation à l'hôtel "Les Palmeraies" situé non



Photo: DR

loin du stade qui abritera la compétition à Marrakech sont favorables dans leur ensemble. Mais à travers les observations de certains spécialistes de ce sport, très au fait des performances des athlètes engagés à Marrakech, il ne faudrait pas s'attendre à une razzia algérienne sur les médailles. Ainsi, les espoirs d'une bonne représentativité et les chances de qualification pour cette coupe reposeront sur le décathlonien Larbi Bouraada et l'heptathlonienne Yasmina Omrani et Makhloufi sur le 800 m et le 1 500 m. Ce dernier a repris la compétition récemment après son absence des circuits pendant plusieurs mois à cause d'une grave maladie.

Quelque peu affaibli par cette maladie, Taoufik Makhloufi a pensé d'abord faire l'impasse sur cette compétition de Marrakech car estimant ne pas être prêt pour se mesurer à ses redoutables adversaires. L

e voilà qu'il se fait convaincre par les responsables de la Fédération algérienne d'athlétisme de s'engager sur la distance du 800m au rendez-vous africain. Au niveau de cette instance, la star Makhloufi est présentée comme étant capable de décrocher une médaille. Il faut dire que

les responsables de la FAA se sont appuyés sur les récentes performances de Makhloufi au niveau international.

En effet, ce dernier a réussi de très bons chronos, sur 1 500m à Doha puis sur 800m à Shanghai. Pour revenir à la réalité-compétition, le programme préliminaire arrêté par les organisateurs marocains et qui a été finalisé hier lors de la réunion technique, prévoit l'entrée en scène de six Algériens dès demain pour le compte de la première journée. Ce sont Bouraada qui sera engagé dès 9h sur le 100 m, la longueur et le poids, et Skander Athmani sur le 100 m plat.

Dans l'après-midi, Bouraada poursuivra son décathlon avec les épreuves de la hauteur. Il y aura la participation respectivement, sur le 400 m plat, le 400 m haies et le marteau de Abdelmalik Lahoulou, Saber Boukebouche et de Zouina Bouzebra. La star mondiale Makhloufi pourrait fouler la piste s'il décide de prendre part à la série du 800 m.

D'autre part, la marathonnienne Souad Aït Salem qui devait initialement participer à ces Championnats d'Afrique a déclaré forfait à cause d'une blessure au pied. H. C.

AVANT L'ENTAME DE LA
COMPÉTITIONLa CAA a tenu deux
importants conclaves

En marge du 19^e Championnat d'Afrique d'athlétisme qui débutera ce matin dans la ville marocaine de Marrakech, deux importantes réunions statutaires de la Confédération africaine d'athlétisme (CAA) se sont déroulées à l'hôtel « Palmeraie Golf Palace ».

D'abord, le Conseil exécutif s'est tenu jeudi dernier puis l'Assemblée générale ordinaire s'est déroulée vendredi dernier et aujourd'hui. Pour les travaux du Conseil de la CAA, il a été question, pour les 33 membres, de l'adoption des procès-verbaux de la réunion de Cotonou en 2012 et du Bureau exécutif de Dakar en 2014, ainsi qu'à l'examen du rapport d'activités du secrétaire général et la présentation du plan stratégique de la CAA.

Le lendemain, près d'une cinquantaine de délégations africaines se sont retrouvées pour débattre de plusieurs points à l'ordre du jour. En effet, les travaux, rehaussés par la présence du président de la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF), le Sénégalais Lamine Diack, porteront sur la présentation du plan d'action stratégique de cette instance continentale ainsi que l'examen de plusieurs rapports, à savoir celui des activités du secrétaire général et du rapport financier, de la préparation du 19^e Championnat d'Afrique Seniors, de la Coupe du monde de l'IAAF, du 12^e Championnat d'Afrique Juniors et du 2^e Championnat d'Afrique Cadets. Lors de ces interventions, le président de l'instance africaine Hamad Kalkaba Malboun, a affirmé que l'année 2014 sera véritablement marquée en lettres d'or dans l'histoire de l'athlétisme africain.

Pour le patron de l'athlétisme continental, l'athlétisme africain occupe désormais une place de choix au niveau mondial et qu'il s'agit de consolider les acquis et parvenir aux solutions appropriées aux diverses préoccupations. Pour sa part, le président de l'IAAF, a souligné que des efforts ont été déployés pour hisser l'athlétisme africain au niveau mondial. Il souhaite que cet élan ne soit pas stoppé et qu'il faudra le capitaliser et le valoriser à travers de bons chronos, lors de cette compétition de Marrakech et pour quoi pas, en Coupe intercontinentale de l'IAAF. H. C.

La Guinée équatoriale
représentée
par deux athlètes

La Guinée équatoriale participera avec deux athlètes aux 19^e championnats d'Afrique d'athlétisme qui débutent dimanche au Grand stade de la ville de Marrakech au Maroc. Il s'agit de Luis Dyangani Oko, 25 ans, champion de triple saut et de la sprinteuse Marlene Mevong, 24 ans, spécialiste du 200m.

Dyangani, d'origine canarienne, n'avait pu disputer les Jeux de la Lusophonie en janvier dernier à Goan (Inde) pour des raisons administratives.

«J'ai toujours rêvé de participer à une grande compétition internationale», a-t-il affirmé dans une déclaration à la presse exprimant son entière détermination à donner une bonne image de la Guinée équatoriale.

Avec des performances au-delà de 15 mètres (15.28 en extérieur en juin 2011 et 15.06 en salle en février 2011), Luis Dyangani devrait battre facilement les records actuels de la Guinée équatoriale, obtenus par David Meyong, soit 14,38 m en extérieur, le 15 mars 2009, et 14,29 m sur piste couverte, le 22 mai 2011.

La dernière moisson des athlètes équato-guinéens dans une compétition internationale remonte aux championnats d'Afrique centrale seniors disputés en 2011 à Yaoundé en présence de 6 pays (Cameroun, Congo, Gabon, République centrafricaine, Rwanda, Tchad).

La Guinée équatoriale avait remporté 6 médailles (3 en argent et 3 en bronze) occupant ainsi la 5^e place au classement général.

ASSOCIATION

Police assurance gratuite

«Il est porté à la connaissance des jeunes des cités et quartiers que l'Association Ouled-El-Houma met à la disposition, à titre gracieux, la police assurance pour la couverture des tournées inter-quartiers sur présentation d'un programme et de la liste nominative des joueurs», nous dira le président de l'association Abderrahmane Bergui. R.S.

FOOTBALL

JSM TIARET

Ezzarga relèvera-t-elle le défi
cette saison ?

A l'instar des autres clubs de la division nationale amateur, la JSM Tiaret et après avoir ficelé le dossier «recrutement», a renoué il y a quelques jours déjà avec les entraînements sous la férule du même coach Ahmed Benamar, ce qui s'avère bénéfique en termes de continuité et de stabilité.

Il faut dire que les pourparlers entre dirigeants et joueurs n'étaient pas de tout repos en raison de l'exigence de certaines nouvelles recrues dépassant parfois l'entendement. Bien appuyé par Chahloul Bendrer et El Hadj Mohamed Bouazza, le président Mohamed Chadli qui se débrouille comme il peut pour mener à bon port son club, reconnaît la complexité de la mission, d'autant qu'il est appelé à jouer les premiers rôles dans un championnat où les rivaux ne vont certainement pas se laisser faire.

Le rêve étant permis, l'occasion demeure par conséquent un objectif à partager par les clubs les plus ambitieux à l'image peut-être de l'ESM, le GC Mascara, l'IRB Maghnia, ou encore l'US Remchi.

Outre la récupération d'un bon nombre d'éléments ayant évolué sous d'autres cieus, tels Kheiter



Photos: DR

Amine (ex-IRBH), Bourahla, Djoghri Mourad (ex-Annaba), Bouziani (ex-JSMB), Bousri (ex-FCBF), Baouche (ex-MCS), Soltani (ex-JS Saoura), Ezzarga s'est aussi adjugé les services du gardien Benfissa (ex-RCR), Berraka (ex-CRB Benbadis), Brahim (Araba) et Kharbache (ex-WA Mosta).

Selon Chahloul, seuls quatre

joueurs de l'effectif précédent ont été maintenus. Il s'agit de Mechlouf, Maârouf, Benzireche et Kermouzi auxquels s'ajouteraient quatre juniors dont le choix est laissé à l'appréciation du responsable technique.

Cela dit, tous les efforts consentis par l'équipe dirigeante sont à saluer du fait qu'ils interviennent dans une conjoncture sensible à

plus d'un titre surtout lorsque l'on sait que la JSMT est confrontée à de sérieux aléas dont principalement la fermeture de son compte bancaire et le manque de financement.

«Un imbroglio dont le dénouement est assujéti à l'intervention des autorités locales», devait souligner les dirigeants de la JSMT. Mourad Benameur

Le FC Porto à l'heure espagnole

Recrutement labellisé Liga, staff et méthodes à l'espagnole, la «Nação» Porto s'hispanise cet été. Un changement de cap pour les Dragons qui, comme toute mutation, soulève quelques interrogations.

Main en guise de visière, Julien Lopetegui observe ses troupes. Et il ne rate rien, perché sur sa tour. L'une des premières mesures du nouvel entraîneur du FC Porto a été d'implanter ce mat métallique au cœur des gazons du Olival. C'est Luis Enrique qui avait lancé la mode, en Espagne. L'Espagnol a aussi importé des mannequins plastifiés pour les exercices d'entraînement ; les «Allemands de Biélsa», parce qu'el Loco fut le premier à les employer et qu'ils sont fabriqués en Allemagne dont ils portent les couleurs. Les Dragons ont vite été mis au parfum, avec Lope. «Il est ouvert et rigide, rapporte Alex Sandro. Il y a de la tactique et des horaires.» «Il est très exigeant», décrit Evandro, débarqué d'Estoril durant l'été. «Je n'aime pas le mot sévère, rétorque l'intéressé. Je préfère rigoureux et exigeant.»

La révolution espagnole

Visiblement bien dans ses baskets, le Basque a été mis à l'aise par le président Pinto da Costa : «J'ai un maximum de confiance en lui.» Les investissements entrepris par le FCP le prouvent :

- Cristian Tello (prêt payant de 2 millions d'euros sur deux saisons),
- Adrian (11 millions pour 60% des droits),
- Brahim (6,5),
- Oliver Torres (prêt de l'Atlético Madrid),
- Casemiro (prêt du Real).

D'autres Espagnols - Andrés Fernandez (Osasuna), Ivan Marcano (Rubin) et José Angel (Roma) - devraient arriver. Les noms



d'Illaramendi, Nacho ou Ayoze Pérez ont circulé. «Les joueurs sont recrutés par le FC Porto et non par Lopetegui», assure le nouvel entraîneur, qui évoque une «parfaite harmonie» avec le président et son bras droit, Antero. N'empêche que Lope a vu la plupart de ses désirs exaucés. Plus de la moitié de la douzaine de recrues du Dragon est estampillée Liga (dont bientôt six Espagnols). Julien, qui s'est pointé avec trois adjoints compatriotes fait de la Nação Porto une petite Espagne. Un choc pour les conservateurs. Jusqu'ici, les hermanos ne faisaient pas partie de la tradition portiste : avant cet été, seuls deux Espagnols (Dieste en 1954 et Heredia en 1972) avaient porté le

maillot bleu-et-blanc ! En plus de 120 ans d'histoire...

La peur des guerres de clans

Le FCP n'avait plus misé sur un coach étranger depuis Co Adriaanse (2005-2007). Le dernier Espagnol (ils ne furent que deux là aussi avec Passarin en 1951-1952), Victor Fernandez, avait été remercié après quelques matches seulement. C'était l'après Mourinho. Et, déjà, certains s'inquiètent sur une possible guerre des clans. Une transposition de ce que le Mou, justement, a connu à Madrid. Certains verront du Iker dans la dernière sortie de Hélon. Le gardien a publié sur son Instagram un mystérieux message :

Son aventure au Dragon serait terminée, la faite à Lopetegui. Au club depuis 2009, Varela n'était pas de la fête dimanche soir pour la présentation de l'équipe aux socios. Formés au club, Josué et Abdoulaye sont sur le départ. Adrian rase les murs et caresse les cadres : «Mon joueur préféré est Quaresma. Nous avons tous une grande admiration pour lui.» L'ex-polyvalent attaquant de l'Atlético sera l'un des concurrents du Portugais. Et à ceux qui douteraient de la capacité de l'ancien sélectionneur des Espoirs de la Roja à gérer des noms, il répond : «J'ai longtemps entraîné des joueurs de top niveau. J'ai plus d'expérience que beaucoup.»

Le tiki-taka mais pas que...

Lopetegui est donc un homme de convictions. Mais pas borné. Y compris dans son approche du jeu. Il poursuit - et adapte - le traditionnel 4-3-3 portiste avec sa philosophie. Le Basque exige de «l'amplitude» : «Nous voulons le ballon et être les acteurs mais, parfois, ce n'est possible et nous devons alors com-

Ziani signe
à Ajman

L'ex-international algérien Karim Ziani a un contrat d'une année avec le club émirati d'Ajman, a annoncé le club du championnat des Emirats arabes unis.

Karim Ziani, 32 ans, a quitté Al Jaich du Qatar après trois saisons pour rejoindre le club d'Ajman avec qui il va partir en Allemagne à Nuremberg pour préparer la saison.

Les dirigeants du club émirati ont préféré l'ancien joueur de l'O Marseille à l'Ivoirien Bakare Koné qui avait pris part avec Ajman à la deuxième phase du championnat l'an dernier, précise la même source.

Ziani sera désormais le quatrième joueur étranger de l'équipe cette saison.

Outre Ajman, l'ancien maître à jouer des Verts était également courtisé par le club émirati de Fujairah où va évoluer le capitaine de la sélection algérienne Madjid Bougherra.

Ziani a évolué dans plusieurs clubs français entre autres Troyes, Lorient, Sochaux et l'O Marseille avant de rejoindre le club allemand de Wolfsburg. Il a également porté les couleurs de l'équipe turque de Keyserispor avant d'embrasser une expérience au Qatar respectivement à Al Jaich et Al Arabi.

L'ancien meneur des Verts avait participé avec la sélection algérienne à la Coupe d'Afrique des nations CAN-2010 en Angola et au Mondial-2010 en Afrique du Sud.

L'athlétisme marocain sous grande pression

Les Championnats d'Afrique d'athlétisme se déroulent du 10 au 14 août à Marrakech. Les athlètes marocains y sont attendus, après plusieurs résultats décevants aux Championnats du monde et aux Jeux olympiques. Des affaires de dopage ont également terni l'image de la discipline au Maroc.

En matière d'organisation d'événements sportifs, le Maroc fait désormais figure de référence en Afrique. En particulier la ville de Marrakech qui s'apprête à accueillir les Championnats d'Afrique d'athlétisme (10-14 août) et la Coupe continentale (13-14 septembre), puis du football avec la Coupe du monde des clubs (10-20 décembre) et la Coupe d'Afrique des nations (17 janvier-8 février). Sur le terrain, en revanche, les résultats sportifs ne sont pas toujours aussi satisfaisants. En athlétisme entre autres.

Une crise de résultats

Le Maroc, qui fait figure de quatrième meilleure nation africaine des Jeux en athlétisme (19 médailles dont 6 en

or), n'a ainsi décroché qu'une breloque en bronze lors des JO 2012 à Londres. C'était sa plus mauvaise moisson depuis près de trente ans.

Pire : en Championnats du monde, les Marocain(e)s restent sur trois campagnes sans le moindre podium (en 2013, 2011 et 2009), après y avoir brillé entre le milieu des années 1990 et le milieu des années 2000.

En Championnats d'Afrique, enfin, le Maroc stagne autour de la 7^e place continentale depuis 2004. Suprême affront, le «royaume chérifien» a même fini derrière l'Algérie, sa rivale et voisine, au classement des nations, en 2008, 2010 et 2012.

Abdelaati Iguider,
le grand espoir

De fait, l'athlétisme marocain connaît une crise de résultats depuis la retraite de Hicham El Guerrouj (champion olympique 2004 sur 1 500 et 5 000m) il y a dix ans. La discipline a toujours eu des champion(ne)s d'exception comme Nawal El Moutawakel, Khalid Skah,

Jaouad Gharib ou Nezha Bidouane. Mais, à l'heure actuelle, seul le coureur Abdelaati Iguider semble pouvoir tirer le Maroc vers les sommets. Le Champion du monde en salle 2012 (1 500m) sera d'ailleurs une des têtes d'affiche à Marrakech. Par ailleurs, la Fédération royale marocaine d'athlétisme (FRMA) a besoin de bons résultats pour redorer son image, polluée par plusieurs affaires de dopage. Ces derniers mois, la FRMA a tenté de reprendre les choses en main en punissant lourdement Amine Laalou, Mariem Alaoui Selsouli, Abderrahim El Asri ou Mouna Tabsart.

Les 65 représentants du Maroc engagés aux Championnats d'Afrique 2014 devront poursuivre ce travail de réhabilitation. La perspective d'une qualification pour la lucrative Coupe continentale, qui aura également lieu à Marrakech, devrait les motiver un peu plus encore. Les meilleurs athlètes de chaque discipline représenteront en effet l'Afrique lors de cette compétition face aux Amériques, à l'Europe et à l'Asie-Pacifique.

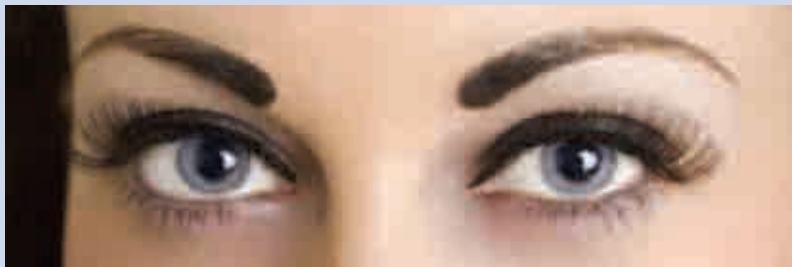
Conserve poivron-thon

200 g de thon à l'huile en boîte,
2 poivrons rouges, 1/2 citron confit,
huile d'olive, piment d'Espelette, sel



- Faites chauffer un barbecue ou le grill du four.
- Badigeonnez les poivrons d'huile d'olive.
- Saupoudrez-les de sel.
- Faites griller les poivrons jusqu'à ce que la peau cloque en les retournant sur toutes les faces.
- Pelez-les et retirez les graines.
- Coupez-les en petits morceaux et placez-les dans un bol mixeur. Ajoutez le thon avec l'huile, le citron coupé en morceaux, saupoudrez de piment d'Espelette et mixez finement. Placez la préparation dans un bocal préalablement ébouillanté et séché.
- Servez au condiment.

Mettre en évidence mes cils



Trop courts, trop raides, trop fins...
Ils ne sont évidemment pas comme
on voudrait !

Mais ces quelques petits poils sont
pourtant une véritable arme de
séduction qu'on ne peut surtout pas
laisser passer...

Pour cela, notre meilleur ami : le
mascara ! Encore faut-il savoir bien
le choisir...

Les bons gestes

On se doit de choisir son mascara et
sa brosse en fonction de l'effet
désiré, mais surtout de la nature de
ses cils.

Pour des cils trop courts, on opte

pour un allongeant qui va les étirer.
Des cils tout droits ou naturellement
longs ?

Cap sur un mascara recourbant.
Et pour les plus fins, ce sera un
mascara volumateur qui va les
gainer et les étoffer.

L'astuce en plus :

On part toujours de la base des cils
vers l'extrémité, de l'intérieur vers
l'extérieur pour un regard en
amande, ou à la verticale pour des
yeux de biche.

Pour un maxi-volume, quelques zig-
zags plusieurs fois de suite sur les
cils du haut et le tour est joué.

SOS boutons : la tomate contre l'acné soudain



Avec le train de vie que vous menez (stress, manque de
sommeil, écarts alimentaires), vous n'êtes pas à l'abri
d'une irruption soudaine de boutons. Saviez-vous que la
tomate constitue une précieuse alliée contre l'acné ?
Gorgé de minéraux et de vitamines notamment C et A anti-
oxydantes, ce légume a des propriétés anti-infectieuses,
nettoyantes et cicatrisantes sur la peau.

On l'utilise en masque :

On coupe une tomate en fines tranches qu'on applique sur
les boutons d'acné pendant une vingtaine de minutes. On
rince ensuite abondamment à l'eau avant de nettoyer sa
peau avec un savon doux surgras afin d'éviter le
dessèchement cutané et préserver l'équilibre de la peau.
On renouvelle l'opération pendant 8 jours.

VRAI / FAUX

Savez-vous tout sur les muscles ?

Les muscles consomment
beaucoup de calories.

VRAI.

Les muscles sont les premiers
consommateurs d'énergie de
l'organisme, même quand
nous dormons !

Ils restent en effet dans un
état permanent de contraction
: c'est ce qu'on appelle le
maintien du tonus musculaire.

Cette fonction a un rôle
majeur dans le métabolisme
de base, qui représente le
minimum d'énergie requise
par le corps pour assurer ses
fonctions vitales (activités
cardiaque, respiratoire,
circulatoire, nerveuse,
digestive, musculaire...).

Pour une personne très
sédentaire, le métabolisme de
base (par exemple la
respiration) mobilise environ
60% des dépenses
quotidiennes et 45 à 50% pour
une personne très active ; la
digestion prend 10% et le
reste est dédié à l'activité
physique et intellectuelle
supplémentaires. Bien sûr,
plus l'activité physique est
intense, plus nos muscles
travaillent et consomment des
calories. Cela permet donc de



Photos : DR

maintenir ou d'accroître la
masse musculaire, ainsi que
le nombre de calories
consommées chaque jour !
Voilà pourquoi l'exercice
physique est un bon moyen de
ne pas prendre de kilos.

Les muscles pèsent lourd.

VRAI.

Les muscles, composés à
75% d'eau, sont plus denses
que la graisse. Ils
représentent 35 à 40% de
notre poids. Mais un kilo de

muscle occupe bien moins de
volume qu'un kilo de graisse.
Ainsi, à poids égal, plus la
masse musculaire est
développée, plus la silhouette
est fine. Pour juger de la
corpulence d'une personne, la
balance ne peut donc pas être
la seule référence !

Contrairement aux idées
reçues, le muscle ne se
transforme pas en graisse, ni
la graisse en muscle. Ce sont
deux tissus différents. Si les
muscles ne sont plus

sollicités, ils «fondent»
rapidement et le corps perd de
sa fermeté. Parallèlement à
cela, les dépenses
énergétiques diminuent. Si le
régime alimentaire n'est pas
adapté en conséquence, nous
prenons de la graisse. En
revanche, prendre du muscle
augmente les dépenses
caloriques quotidiennes et
favorise la perte de la masse
grasse, à condition de ne pas
compenser en mangeant
davantage.

A fond la forme avec la banane

Pour remédier à un coup de pompe, la banane est un puissant
reconstituant. En consommer le matin vers 11 h donne un
excellent coup de fouet. Et, en y ajoutant une cuillerée de miel,
vous serez rapidement en pleine forme.



Fini, les sacs à main trop lourds



Pourquoi s'entêter à transporter dans
votre sac à main la moitié de votre
bureau ou de votre maison ?
Beaucoup d'entre nous portent des sacs
bien trop lourds et prennent, sur le long
terme, le risque de s'infliger des
douleurs dorsales, ainsi qu'au niveau
des épaules et du cou. Vous voulez
éviter ça ? Faites le tri dans votre sac et
ne gardez que l'essentiel !

Glace au chocolat

120 g de chocolat, 75 g de beurre, 100 g de crème
fraîche, 4 œufs, 100 g de sucre en poudre



- Faire fondre le chocolat, le beurre et 20 g de sucre en poudre au bain-marie.
- Entretemps, battre les 4 jaunes d'œufs avec 40g de sucre en poudre jusqu'à ce que le mélange blanchisse.
- Ajouter ce mélange dans la casserole au bain-marie, laisser cuire 3 minutes.
- Ôter du feu et remplacer l'eau bouillante du bain-marie par de l'eau glacée et laisser refroidir.
- Battre la crème fraîche avec 25g de sucre, ajouter cette crème au mélange qui a refroidi.
- Battre les blancs d'œufs avec le reste du sucre jusqu'à ce que vous obteniez un mélange moussieux léger. Ajouter avec délicatesse au mélange.
- Placer le mélange dans une boîte au congélateur pendant 12 heures.
- Servir très froid.

PRÉPARATION DE LA SEMAINE

Teinture de lavande

À appliquer en friction sur la peau contre les douleurs, les rhumatismes et la bronchite.

1. INGRÉDIENTS

- > 100 g de fleurs de lavande
- > 500 g d'alcool à 70°

2. PRÉPARATION

> Laissez macérer les fleurs de lavande (khezzama) dans l'alcool pendant 1 mois (certaines personnes estiment que 8 jours pourraient suffire, à essayer si vous manquez de patience).

> Filtrez ce mélange et conservez dans une bouteille bien fermée à l'abri de la chaleur.

3. POSOLOGIE

> En usage externe : Frictionnez la teinture de lavande sur la zone douloureuse.

Diabète : Moins s'asseoir réduirait les risques de 75%

Rester trop longtemps assis augmenterait les risques de diabète, même pour les personnes pratiquant régulièrement une activité sportive.

Cela semble évident, mais pour éviter l'obésité et réduire les risques de diabète, il est nécessaire de faire du sport. Pourtant tous les bénéfices tirés de la pratique régulière d'une activité physique pourraient être perdus par une simple position assise prolongée.

En effet, des chercheurs de l'University College à Londres affirment que les personnes étant le plus souvent debout durant leur loisir réduiraient leurs risques de surcharge pondérale et donc par conséquent de diabète de type 2 de 75%.

Cannelle et miel, pour stimuler la libido

La cannelle est considérée comme l'un des meilleurs aphrodisiaques naturels, aussi bien pour les hommes que pour les femmes. Prenez-en une cuillerée le matin et une cuillerée le soir.

Mélangez du miel liquide et de la cannelle de façon à obtenir une préparation assez épaisse.

Mettez cette préparation dans un pot en verre que vous fermerez hermétiquement. Il est possible de la garder dans un lieu frais en dehors du réfrigérateur s'il ne fait pas trop chaud. Cette préparation se conserve bien et assez longtemps sans avoir recours à un conservateur, grâce aux propriétés de la cannelle et du miel.

La cannelle, pour stabiliser la glycémie

La cannelle (qorfa) permet à l'organisme de stabiliser la glycémie et de réguler la production d'insuline.

Les chercheurs ont prouvé que cette épice retarde la sensation de faim, car elle augmenterait de 34,5 à 37% le temps que l'estomac prend pour se vider.

Afin de bien profiter des bienfaits de la cannelle, il suffit d'aromatiser le thé ou la tisane avec un bâton de cannelle pour limiter l'envie de sucre.

La douche froide renforce l'immunité

L'avantage le plus établi des douches froides, c'est que dans l'ensemble, elles peuvent augmenter vos aptitudes à lutter contre la maladie et l'infection. Les personnes qui prennent

régulièrement des douches froides ont moins de chances d'attraper des maladies comme le cancer, les rhumes, les hémorroïdes ou les varices.

Cela favorise la fécondité chez l'homme

Pourquoi devriez-vous avoir une bonne circulation sanguine ? Tout simplement parce que ça empêche des problèmes tels que l'hypertension, le durcissement des artères, et l'apparition de varices. Une bonne circulation améliore les performances de votre système et favorise la fécondité chez l'homme.

Ne pelez pas vos courgettes !

S'il est conseillé de cuire la courgette à la vapeur, il est tout aussi recommandé de conserver sa peau pour la cuire.

Celle-ci renferme de nombreuses vitamines telles que de la vitamine C, des vitamines B2 et des provitamines A. la courgette contient très peu de sodium ce qui en fait un aliment à privilégier dans le cadre d'un régime sans sel.

La noisette, une arme contre le stress

La noisette est connue pour être très riche en oméga-9 (contre le mauvais cholestérol). Sa teneur en magnésium en fait une arme efficace contre le stress.

Notons également la présence de zinc dans la noisette, bienfaisante à différents niveaux (cicatrisation, développement du fœtus...).

SOLEIL ET BRONZAGE

Comment avoir un teint hâlé naturellement ?

Pour éviter les mauvaises surprises, ne profitez pas d'un « gros » bain de soleil dès votre arrivée. Allez-y de manière progressive. Vous devez bien vous hydrater et boire au moins deux litres d'eau au quotidien.

Rien de tel qu'un bon jus de carotte chaque jour avant une exposition au soleil. Pour cela, pelez une dizaine de carottes et passez-les au mixer. Le goût ne vous plaît pas ? Pas de soucis, ajoutez quelques oranges pressées et un petit filet de citron. Votre préparation sera encore plus efficace et délicieuse.

Préparez du café comme vous avez l'habitude de le faire. Laissez-le tiédir et ajoutez-y de l'huile d'olive. Mélangez bien le tout et enduisez-en votre corps.

> Autobronzant naturel à faire soi-même !

Faites infuser 30 cl de thé de manière à ce qu'il soit assez fort. Faites fondre au bain-marie 3 cuillères à soupe de beurre de cacao avec 3 cuillères à soupe d'huile de noix de coco et 3 cuillères à soupe d'huile d'olive. Hors feu ajoutez le thé infusé. Mélangez et laissez refroidir, votre autobronzant est prêt.

> Masque autobronzant à la carotte

Râpez très finement 1 carotte foncée. Mélangez à un peu d'huile d'olive ou quelques cuillères de yaourt. Appliquez sur le visage, le cou et le décolleté. Garder le masque autobronzant 20 mn avant de rincer.

> Bronzer avec une lotion naturelle

Faites bouillir 1/2 litre d'eau dans une casserole. Ajoutez-y 3 sachets de thé nature, laissez infuser pen-



Photo : DR

dant 15 minutes. Intégrez le jus d'un demi-citron. Appliquez bien uniformément avant d'aller dormir.

> Soins naturels après soleil...

- Masque apaisant après soleil naturel : Battez ensemble 1 jaune d'œuf et 1 yaourt. Appliquez sur le visage et le cou, laissez sécher et nettoyez à l'eau fraîche (sécher ensuite immédiatement avec un coton).

- Soins après soleil naturel : Mixez 1 concombre et recueillez-en le jus, ajoutez 2 cuillères à soupe d'huile d'amande douce et mélangez bien. Appliquez cette mixture après soleil naturel pour réhydrater votre peau, le soir au coucher.

- Masque calmant après soleil naturel : Mélangez 2 cuillères à soupe de farine avec 2 cuillères à soupe de lait demi-écrémé et 2 cuillères à soupe de crème fraîche épaisse. Dès que votre mélange est homogène, appliquez sur votre visage en couche épaisse. Laissez agir 10 minutes et rincez à l'eau fraîche.

- Soulager un coup de soleil sur le visage avec de la sauge : Prenez une petite casserole et mettez-y l'équivalent de 2 tasses d'eau froide que vous porterez à ébullition. Lorsque l'eau est à ébullition, y ajoutez 2 bonnes cuillères à

soupe de feuille de sauge. Laissez infuser le tout durant 10 bonnes minutes sur feu doux. Récupérez ensuite les feuilles de sauge et versez l'eau infusée dans un petit récipient afin de la laisser refroidir. Maintenant que votre infusion est quasi froide, lavez-vous le visage avec, matin et soir.

> Prolongateurs de bronzage naturels...

Pour terminer, voici 2 recettes naturelles de prolongateur de bronzage :

- Mélangez 2 cuillères à soupe de farine, 3 cuillères à soupe de yaourt nature. Ajoutez 5 gouttes d'huile essentielle de carotte. Appliquez sur le visage et le cou (éviter contour des yeux et de la bouche), laissez agir 20 minutes avant de rincer avec un tonique.

- Utilisez cette infusion à la place de votre tonique habituel pour prolonger votre bronzage : Faites infuser 3 cuillères à soupe de thé dans 1/2 litre d'eau chaude pendant 20 minutes.

Filtrez et laissez refroidir, puis ajoutez le jus d'1/2 citron filtré avec un linge fin, secouez bien avant chaque utilisation.

> Attention, l'exposition prolongée au soleil peut nuire à la santé car ce dernier provoque bien plus qu'on ne croit des cancers de la peau !!!

Sachez que...

La pastèque a des bienfaits pour le cœur.

Elle contient de l'arginine qui est un des acides aminés qui peut aider à maintenir les artères, la circulation sanguine et l'ensemble de la fonction cardiovasculaire.

Consommer du céleri pour maigrir

Pour perdre du poids en consommant du céleri, vous pouvez préparer de délicieux jus de fruits ou légumes de votre choix mélangez à quelques branches de céleri.

En cas de baisse de vitalité

Buvez 1 verre d'eau dans lequel vous aurez incorporé 1 cuillère à soupe de miel, 1 autre de citron et 1 pincée de gingembre (skendjibir) en poudre.

Pour fabriquer un bain de bouche

Faites infuser 10 clous de girofle dans 20 cl d'eau bouillante et laissez refroidir. Votre bain de bouche maison est prêt.

Notez qu'en plus d'être naturellement antiseptique, il combat la mauvaise haleine.

Tisane de menthe pour combattre la nausée

Laissez infuser pendant 10 minutes dans de l'eau bouillante des feuilles de menthe. Buvez cette infusion pour apaiser votre mal de cœur.

L'ail pour réparer des ongles cassants

Chaque jour, frottez une demi-gousse d'ail sur chacun de vos ongles.

En plus de les fortifier, cela vous enlèvera toute envie de les ronger.

La camomille pour un bain délassant

Faites infuser 1 petite tasse de fleurs de camomille (baboundj) séchées dans 1 litre d'eau bouillante pendant 1 quart d'heure. Versez dans un bain chaud et dites adieu à vos courbatures !

L'huile de noix de coco pour estomper les rides

Mélangez un blanc d'œuf avec de l'huile de noix de coco.

Appliquez ce masque sur votre visage, laissez-le reposer puis rincez.

Cette recette est une arme anti-vieillesse faisant paraître la peau plus jeune et plus lisse.

Le saviez-vous ?

Des études ont également démontré que manger des radis permettrait de ralentir la perte de mémoire. Cependant, pour que cette action soit efficace, il faut en consommer une quantité élevée.

Pour soulager des gaz intestinaux

Lorsque l'on commence à ressentir une gêne à l'estomac ou ce gonflement typique du ventre, on peut également avoir recours à un remède simple : une serviette de toilette trempée dans de l'eau chaude, puis essorée, que l'on place sur le ventre pour que l'abdomen se relâche et que les gaz diminuent.

LES ARBRES DANS LES ÉCOLES APAISENT LES ENFANTS

Jouer dans des cours d'école plantées d'arbres ou comportant des espaces verts ou des jardins réduirait le stress des enfants et améliorerait leur attention.

Une cour de récréation avec une partie naturelle boisée ou un jardin aurait un impact positif sur le comportement et le bien-être des enfants. C'est ce que suggère une étude de l'université du Colorado Boulder publiée dans la revue *Health & Place*. Partant du constat que les enfants ont souvent des vies stressantes (en raison des conditions de vie de leurs parents, des rapports parfois tendus avec

leurs professeurs ou leurs camarades, des contraintes posées par les enseignements...), les auteurs de cette étude ont voulu évaluer l'impact de la présence d'espaces verts dans les cours sur l'ambiance générale de l'école.

Pour Louise Chawla, principale auteure de l'étude, l'école est un lieu où il est important de créer un contact avec la nature, notamment en raison du temps que les enfants y passent.

Cette relation avec un monde naturel préviendrait le stress. Selon elle, il faudrait intégrer cette donnée dans l'aménagement des cours d'école.

SOIR DE LA FORMATION

ÉTABLISSEMENT PRIVÉ DE FORMATION PARAMÉDICALE «HADID», précurseur de la formation paramédicale privée à Tizi-Ouzou, propose des formations pour l'année scolaire 2014/2015 : **1. Formations diplômantes** : Aide-soignant(e) de santé publique. - Auxiliaire de puériculture de santé publique. - Aide au fauteuil dentaire de santé publique. - Niveau : 3^e AS (terminale toutes filières). - Durée : 2 ans. - Le diplôme d'Etat délivré par le ministère de la Santé donne accès à l'emploi public (affectation par la Direction de la santé au niveau de structures de santé (ETBT hospitalière et EPSP)). **2. Formations qualifiantes** : Vendeur en pharmacie. - Secrétariat médical et délégué médical. - Secourisme. - Aide à l'enfance et personnes âgées et handicapées. - Autre formation, se rapprocher de l'établissement. - **Adresse** : 15, Bd des frères Ouamrane, lot Thala, Tizi-Ouzou, immeuble Oussedik (axe stade du 1^{er}-Novembre, université Hasnaoua, faculté de médecine). - **Téléphone fixe** : 026 21 86 11 - **Fax** : 026 21 47 11 - **Mob.**: 0696 19 50 18 - 0550 24 77 92

B13

ÉCOLE SUPÉRIEURE INTERNATIONALE DE COMMERCE ET DE GESTION «ESIG», agréée par l'Etat, et en partenariat avec ASC Strasbourg France, lance de nouvelles promotions pour le niveau 3^e AS et plus, une formation accélérée de 31 jours pour devenir gestionnaire des stocks et approvisionnements, avec initiation au logiciel de gestion de stocks. La formation est assurée par des experts en la matière avec des sorties d'études en milieu réel (entreprises). Le titre délivré en fin de formation est co-signé avec SC Strasbourg France, il est valable à l'étranger. - La gestion des stocks est une spécialité très demandée sur le marché du travail. - Le régime des études internat/externat. - Réservez vos places dès maintenant. - Pour plus d'information, appelez aux : 026 21 20 77 - 026 21 18 18 - Tél./Mob.: 0550 16 83 74 - Ou se présenter à : ESIG, route de l'université Hasnaoua (I), Tizi-Ouzou. 118097/B13

IMA offre une réduction de 20 % sur les coûts de toutes les formations durant juillet et août. Tél.: 021 27 59 36/73 - Mob.: 0551 959 000 (El-Madania). F618/B1

OUVERTURE D'UNE NOUVELLE CRÈCHE à Draria. Soyez nombreux à venir nous découvrir. Porte ouverte pour inscriptions de 10h à 13h, t. les jours. - 0555 945 559 - 0699 318 226 F138069

MAIN-D'OR lance formations coiffure, esthétique, ongles, maquillage libanais 1 mois, 2 mois + hébergement - Rue Hassiba-Benbouali. - 021 23 53 49 - 0550 83 11 49 - 0775 28 40 15 F138081

DEMANDES D'EMPLOI

JH, comptable, CAP, CMTC, 10 ans d'exp. sur PC Compta et PC Paie, maîtrise outil informatique. Tél.: 0553 64 15 00

JH, ingénieur d'Etat en hydraulique, de l'ENSH, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0670 13 33 70

Homme, opérateur PAO, longue exp. dans divers quotidiens nat. francophones, maîtrise français + rapide à la saisie + logic. de mise en page (QuarkXPress, Photoshop), cherche emploi (saisie de txt, mise en page...) dans quotid. national, Alger et env. Etudie tte proposition. Tél.: 054 27 900 27

JF cherche emploi comme comptable, exp. 4 ans, maîtrise logic. Paie, Compta, commercial (exp. 1 an), licence en droit et diplôme en informatique. Tél.: 0795 12 38 77

H., longue exp. en infographie, saisie rapide, maîtrise français, prends trav. de saisie, mise en page (mémoire, livre, etc. / franç., angl.), travail rapide et soigné. Tél.: 054 27 900 27

Architecte agréé, expérience de 4 ans, maîtrise : 2D, 3D, Photoshop, suivi et contrats, cherche emploi ou travaux. Tél.: 0552 57 04 30

H., 55 ans, TS en bâtiment, cherche emploi. Tél.: 0550 74 21 05

JF, gestionnaire RH et paie, cherche emploi. Tél.: 0552 08 67 91

Garde-malade, assistante personnes âgées, couchante, cherche emploi chez famille sérieuse. Tél.: 0558 33 97 03

JH, 50 ans, retraité, cherche emploi comme chauffeur poids lourds, semi-remorque, 30 ans d'expérience, au environs de Chlef. Tél.: 0552 87 38 42

H., comptable longue expérience, CMTC, CED, tenue comptabilité, déclarations fiscales et parafiscales, bilans, états financiers, SCF, IAS, IFRS, comptabilité analytique, outil informatique, cherche emploi. Tél.: 0555 47 14 46

Expert en finances et controlling, risk manager, consultant, 10 ans d'expérience nationale et internationale en management et gestion de projets, cherche emploi ou collaboration, libre de suite. Tél.: 0555 72 95 99

JH, 30 ans, TS arts graphiques, infographe, 8 ans d'expérience, cherche emploi. Tél.: 0792 45 93 36

Grutier, longue expérience, cherche emploi. Tél.: 0776 91 37 32

JH, célibataire, cherche emploi comme représentant ou assistant commercial, diplôme TS commerce internationale, diplôme informatique, bureautique, permis de conduire cat. B., expérimenté. Tél.: 0555 93 48 80 - 0776 35 28 09

Comptable, 32 ans, tenue compta., décl. fiscales, sociales, bilan, 7 ans d'expérience, cherche emploi. Tél.: 0559 44 64 63

JH, 30 ans, célibataire, ing. d'Etat en génie civil,

cherche emploi dans le domaine privé ou étatique. Tél.: 0782 51 89 29

JH, résidant à Alger, ingénieur d'Etat en génie mécanique, 4 ans d'expérience, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0541 605 619

Jeune homme, 30 ans, master en génie des procédés, une année d'expérience dans le domaine industriel, cherche emploi. Tél.: 0556 33 36 72

Dame, habitant Birtouta, Alger, secrétaire diplômée, longue expérience, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0774 45 66 19

Homme, opérateur PAO, longue exp. dans divers quotidiens nat. francophones, maîtrise du français + rapide à la saisie + logic. mise en page (Quark XPress, Photoshop), cherche empl. dans le dom. (saisie de txt, mise en page, ou prends trav. à domicile) dans quotid. national, sur Alger. Etudie tte proposition. Tél.: 054 27 900 27

JF, 27 ans, habit. Alger, dynamique, présentable,

sérieuse, CAP en informatique, cherche emploi à Alger, Bab-Ezzouar ou environs, exp. comme secrétaire, standardiste, saisie, agent de bureau. Tél.: 0553 81 85 77

Jeune homme, 30 ans, master en génie des procédés, option raffinage et pétrochimie, une année d'expérience plus trois mois de stage dans le domaine gazier, cherche emploi. Tél.: 0556 33 36 72

JH, 39 ans, marié, pizzaiolo, spécialité pizza italienne, 10 ans d'expérience, cherche emploi le soir de 16 h à 00 h, environs d'Alger. Tél.: 0561 38 02 70

H., 36 ans, ayant CAP + att. en comptabilité + tech. en informatique, maîtrise Excel, Word, PC Compta, PC Stocks, fiscalité, sur SCF, blan A + bilan F, exp. 9 ans, cherche emploi. Tél.: 0552 53 00 94

JD, TS en comptabilité finance, maîtrise PC Compta et PC Paie, 6 ans d'expérience, cherche emploi. Tél.: 0665 24 69 38

CONDOLÉANCES

M. Abderrahmane ACHAIBOU, Président du conseil d'administration du Groupe Elsecom, les **Directeurs Généraux** et le personnel de l'ensemble des filiales du Groupe Elsecom, profondément affectés par le décès de **KARIM Mehdi** des établissements HARMA, agent agréé d'Elsecom Véhicules Industriels et d'Elsecom Automobiles, présentent à sa famille leurs sincères condoléances et l'assurent, en cette pénible circonstance, de leur profonde compassion. Ils prient Dieu le Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa Sainte Miséricorde et de l'accueillir en Son Vaste Paradis. *«A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.»*

Arabes/B1

PENSÉE

Deux ans déjà que nous a quittés à jamais le 07/08/2012, notre cher père et grand-père, **HAOUCHINE Dahmane** à l'âge de 79 ans. Et le vide persiste... Nous prions ceux qui l'ont connu de prier et d'avoir une pieuse pensée pour lui.



X.Matrix

إنا لله و إنا إليه راجعون

PENSÉE HAMDAROU NÉE TOUAMI FATIHA

Cela fait maintenant une année que tu nous as quitté maman chérie, tu as été une mère, une grand-mère, sœur, belle mère exemplaire ; un ange sur terre. Tu as dédié ta vie à ta famille et à tes élèves à qui je demande ce jour d'avoir une pieuse pensée pour toi. Nous t'aimons maman chérie. Ta famille

DÉCORATION + JARDINS

- ➔ Tous travaux d'espaces verts
- ➔ Gazon en plaques pour pelouses
- ➔ Réalisation des parcs et jardins
- ➔ Décoration intérieure et extérieure
- ➔ Conception de cascades.

Devis et plans gratuits

Tél. : 0770 884 901 - 021 603 659

Nous contacter par : e-mail : decojardins@yahoo.fr

DÉCÈS

Le Directeur Général de Siemens SPA Algérie ainsi que l'ensemble du personnel, très affectés par le décès de leur collègue

Ghania HABEL

survenu le 08/08/2014, présentent à sa famille ainsi qu'à tous ses proches leurs condoléances les plus sincères et les assurent en cette douloureuse circonstance de leur profonde sympathie.

Puisse Dieu Tout-Puissant accorder à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.

ENTREPRISE DE TRAVAUX FORESTIERS ET D'AMÉNAGEMENT D'ESPACES VERTS

AOUICHA-CHERIF

- Abattage • Elagage
- Couronnement d'arbres
- Décoration de jardin et gazonnage • Bordures de jardins, plantation, aménagement de surfaces, nettoyage • Désherbage, piochage, tondeuse pour gazon.

0771 60 90 89

0550 64 31 33 N.S.

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

Vends appartement rue Didouche-Mourad (Alger), F5. - Tél.: 0771 73 39 87

Vds F3, 1^{er} étg, cité Diplôm., con. prof. lib., 620 u. ng. - 0772 71 90 57 F138105

Vends F3 Aïn-Benian, 80 m2, au 1^{er} étage, convient habitation ou cabinet, angle, vue sur mer et avenue, ultramoderne. Prix 1 700 unités. Tél.: 0549 87 38 83 F138086

Part. vd F5 n. fini, Boudouaou-Centre. - 0554 63 82 60 F138095

Promotion immobilière vend des appartements VSP de type F2, F3, F4, F5 à Tizirt-sur-Mer et Tizi-Ouzou-Centre, possibilité de crédit bancaire avec 1 % d'intérêt.

Tél.: 0552 28 22 13 - 0550 97 85 25 - 026 20 67 93 - www.immo-tiziouzou.com

F118773/B13

V. F5 rue Mimoza (Staouéli), 380 u., 165 m2, acte - 6 F4 promot. Cherchell, 900 u., PV - Fouka PV 400 u. - F3 Réghaïa. Tél.: 0658 28 87 64 F138104

Vends F4 cité du 5-Juillet (à côté de la Gendarmerie), Bab-Ezzouar, prix 15 000 000 DA. Tél.: 0770 96 96 96 F138107

V. F3 à Mazafran - V. duplex F5 à Baba-Hassen. - 0559 69 71 13 F138097

LOCATIONS

Loue F1 cité Triangle, Staouéli, avec contrat d'une année. Tél.: 0673 63 86 72 F138109

Bureau d'affaires Nakhla loue une villa à Ben-Aknoun, prix 45 u. - 0560 666 415 F1381122

Cherche pizzeria en location, Alg. env. - 0559 69 71 13 F138097

VILLAS

Part. vd villa (R+3), Boudouaou-Centre. - 0554 63 82 60 F138084

Vends belle villa avec piscine pieds ds l'eau à Beni-Ksila-plage à 45 mn de Béjaïa, prix: 3 M - Ag Sarazine 034 20 66 65 * 0771429658 * 0774050797 * 0550598222 F128726/B4

TERRAINS

ESSALAM immobilier vend, à Aïn-Taya, 140 m2 et 175 m2, avec acte et livret foncier. Tél.: 021 875 062 - 0550 474 531 / 0661 426 863

Vends terrain à Dellys, 1 479 m2, chemin Trik-El-Khendak, Les Jardins. Tél.: 0557 03 79 00 - Intermédiaires s'abstenir. NS

V. terrain 8 600 m2, à Oran, touristique. - 0559 69 71 13 F138097

LOCAUX COMMERCIAUX

Pro. imm. vd, à Boumerdès centre-ville, locaux. - 0553 580 763 - 0560 250 210 HB. F609

Sétif, vends pharmacie (fonds et murs) en plein centre-ville de Sétif, au 13, avenue Benboulaïd. Très bon chiffre d'affaires. Curieux et intermédiaires s'abstenir. Tél.: 0780 80 88 00 - 0561 60 65 60 F32065/B11

PENSIONS

Colocation pr JF travailleuse, à Alg.-Centre. - 0558 55 31 24 F138099

PROSPECTIONS

Cherche pour étranger appt, villa, locaux. - 021 60 90 87 F138110

Urgent ! Cherche, environs Alger, dépôt sécurisé, propre, 500 m2, budget 350 000 DA/mois. Tél.: 0555 92 61 30 F138106

AVIS DIVERS

Entreprise d'entretien offre prestation de traitement de sols, ponçage-lustrage. Tél.: 0555 37 55 10 - 0559 73 53 49

Entreprise «W. fil vente matériel d'électricité» informe son aimable clientèle de la perte d'un cachet rectangle portant la notion : W. fil vente matériel d'électricité - 30, rue colonel Mellah, Tizi-Ouzou. Par conséquent, l'entreprise dégage toutes ses responsabilités liées à son utilisation.

Entreprise «SARL NAZIM BUILDING» informe son aimable clientèle de la perte d'un cachet rond portant la notion :

ش.م.م.ن.ز.م.ب.ل.ن.ق.ال.م.ص.ل.ح.ال.ن.ق.ن.ة.3-

Par conséquent, l'entreprise dégage toutes ses responsabilités liées à son utilisation.

Vous voulez réussir la tessdria de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 NS

Opportunité d'investissement à saisir ! Etablissement hôtelier agréé par l'Etat, implanté au Sud «Zone A, Grande Vocation Touristique», spécialisé en **restauration collective, catering et événementielle** en voie de finalisation de **contrats et marchés avec sociétés nationales et étrangères** pour la **gestion et l'approvisionnement de bases-vie** à travers le territoire national, recherche **partenaires financiers honnêtes** en vue de **concrétiser les objectifs tracés**. - NB : Activité fructueuse, erntabilité garantie. - * Pour de plus amples informations et détails, contactez-nous via courriel : ecotourisme13nature@yahoo.fr ou par SMS au : 0549 08 16 09 F118774/B13

CYLKA - Soins à domicile

A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée

- Consultation médicale
- Kiné
- Soins infirmiers, post-opérateurs
- Prélèvements, analyses et résultats
- Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger
- Garde-malades
- Circoncision.

Appelez-nous au : 0550 40 14 14

F. fait la saisie sur micro, 10 exp. Tél.: 0555 12 85 94 F138111

Mobiles, tablets, laptops, mémoires, flash disks, lunettes, montres, caméras, cadeaux, etc... Moins cher que chez SOLI Alger ? Impossible ! Alors pourquoi chercher ailleurs ? Vite au 16, rue H.B.Bouali. Vous serez surpris. F138071

Pour tous travaux de peinture, maçonnerie, étanchéité. - 0555 14 37 59 F138090

Réparation TV à domicile, toutes marques. Tél.: 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 NS

OFFRES D'EMPLOI

Restaurant à Alger cherche **Serveuses - Serveurs - Femmes de ménage**. Tél.: 0791 01 04 81 NS.

Entreprise privée située dans la Zone industrielle de Rouiba, Alger, cherche des soudeurs, serruriers et chaudronniers qualifiés. Envoyez votre CV aux numéros de fax suivants - non sérieux s'abstenir : Tél.: 023 85 01 01 - Fax : 023 85 00 14 - Fax : 023 85 00 15

Hôtel RIF, route nationale n° 05, El-Eulma, wilaya de Sétif, recrute : 01 cuisinier (femme ou homme) - 01 réceptionniste (femme) - 01 serveur. - Conditions : expérience dans le domaine exigée. - Avantages : hébergement et prise en charge assurée. Envoyez CV et n° de tél. par fax au : 036 76 33 66 F136040/B11

Institut de beauté Hydra cherche gérante, coiffeuse, esthéticienne. - 0560 099 811 F138110

Société d'ingénierie recrute ing. équipement de bâtiment, ETVB ing. électricité courant fort et courant faible. Envoyer CV : hza@betzerarga.net ou mail@betserarga.net F138108

Pharmacie à Béni-Messous cherche vendeur qualifié. Tél.: 0542 40 18 28 F672/B13

Jeunes filles, vous résidez à Tizi-Ouzou ou environs, niv. d'études 3^e AS ou universitaires (étudiantes ou au chômage), une société de produits de beauté naturels vous offre la

SOS

Jeune fille âgée de 20 ans, handicapée à 100 %, cherche poussette IMC enfants + des couches adultes. - Tél.: 0779 80 68 05



chance de devenir déléguées commerciales, travail à mi-temps ou à plein-temps, plusieurs avantages selon compétences. Pour RDV, tél.: 0552 57 01 46 F118769/B13

Hôtel situé à 08 km de la villa de Tizi-Ouzou recrute : 1. Agents de sécurité. - 2. Serveurs et serveuses. - 3. Pizzaiolo. - Exigences : Expérience postes 1 et 2. - Bonne aptitude physique poste 1. - Envoyez CV au n° fax : 026 32 49 07 - Tél.: 0770 95 67 54 F118777/B13

Recrute j. filles déléguées commerciales à mi-temps ou à plein-temps, rési. Tizi-Ouzou ou environs, niv. études terminale, étudiantes ou diplômées (toutes filières). RDV : 0551 70 10 12 F118776/B13

URGENT

Femme âgée, très malade, cherche couches pour adultes. Tél.: 0794 92 51 81

Sarl BEYA pièces cherche vendeur de pièces détachées automobile, à Tizi-Ouzou-Ville. Tél.: 0555 07 04 25 - e-mail : beyapièces@yahoo.fr F118762/B13

Sétif «Eurl TIMLOUKA PHARM», grossiste en médicaments - Cité des 1000-Logements, Sétif, recrute : Un responsable gestion du personnel ayant solide expérience - Un chauffeur-livreur ayant un bon niveau d'instruction. Se présenter au siège avec CV. F32065/B11

Cherche vendeuse avec foulard, très mince et dynamique, magasin de luxe, Alger, vêtement femme, de 9h à 16h. Tél.: 0798 13 06 51 F138102

Pizza Pino Saïd-Hamdine recrute serveuse, pizzaiolo. - 0550 42 48 15 F138100

Pizzeria Boumerdès cherche pizzaiolo. - 0555 16 16 10 F13894/B17



Edité par la SARL LE SOIR D'ALGERIE SIÈGE : DIRECTION-RÉDACTION : Fax : 021 67.06.76

ADMINISTRATION : Fax : 021 67.06.56 1, Rue Bachir Attar Place du 1^{er}-Mai - Alger - Tél. : 021 67.06.58 - 021 67.06.51

COMPTES BANCAIRES :

CPA : Agence Hassiba Ben Bouali N°116.400.11336/2 BNA : Agence «G» Hussein-Dey N° 611.313.335.31 CCP : N° 14653.59

Registre du commerce : RC N° 0013739.B.00

MEMBRES FONDATEURS :

Maâmar FARAH Djamel SAÏFI Fouad BOUGHANEM Zoubir M. SOUSSI Mohamed BEDERINA GÉRANT-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Fouad BOUGHANEM DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Nacer BELHADJOUJA

P.A.O. : «Le Soir»

PUBLICITÉ Le Soir : SIÈGE - Fax : 021 67.06.75

BUREAUX REGIONAUX :

BOUMERDÈS «Résidence Badi», bt 3, 2^e étage, RN n° 24, Boumerdès-ville Tél./fax : (024) 79 40 72 Email : lesoir_boumerdes@yahoo.fr ANNABA 19, rue du CNRA (Cours de la Révolution) Tél. : 038 86.54.22 Fax : 038 86.61.76 Tél. : 81095 BLIDA 103, Avenue Ben-Boulaïd Blida Tél./Fax : 025 40.10.10

Tél. : 025 40.20.20

CONSTANTINE

9, rue Bouderbala (ex. rue petit), Constantine Tél. : 031 92.34.23 Fax : 031 92.34.22 ORAN 3, rue Kerras Aoued. Tél. : 041 33.23.95 SÉTIF Rue du Fida, centre commercial Zedioui 1^{er} étage, Sétif. Tél. : 036 84 48 00

TIZI-OUZOU

Bt Bleu,cage C (à côté de la CNEP) 2^e étage, gauche Tél./Fax : 026 12 87 04 Tél. : 026 12 87 01

MASCARA

Rue Senouci Habib Maison de la presse. Tél.Fax : 045 80.28.43

TLEMCEEN

Cité R'hiba Bt n°2 RDC. Tél. : 043 27.30.61 / Fax : 043 27.30.82

BOUIRA

Gare Routière. Lot N°1. 3^e étage - Tél. : 026 94 29 19 E-Mail : lesoirbouira@hotmail.com

BÉJAÏA

19, rue Larbi Ben-M'hidi (rue Piétonnière), Béjaïa-ville 06000 Tél. : 034 21.14.51 Fax : 034 21.18.60

BORDJ-BOU-ARRERIDJ

2, rue Cherifi Mohamed

(près du cinéma Vox) Tél./Fax : (035) 68-10-52

IMPRESSION

Centre : S.I.A Alger Est : S.I.E Constantine Ouest : S.I.O Oran

DIFFUSION

Est : Sodi-Press Centre : Le Soir Ouest : MPS Tél.: 0550 17 26 03

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NOTRE JOURNAL

fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :

«Il (son journal, ndr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploités du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

Le goût des cimes

Nous étions, Nadjib Stambouli et moi, en train de chercher un restaurant à Azazga quand le téléphone vibra. Hacène me demande si on peut récupérer un conteur tunisien à la descente d'un bus et le convoyer jusqu'à Agoussim, sa destination et la nôtre, où se déroule le festival Racont'arts. A vrai dire, depuis Alger, nous n'avions pas cessé de spéculer sur la réputation d'Azazga, l'une des villes d'Algérie où l'on mangerait le mieux. Nous récupérons Salah Souia, un grand gaillard à la voix gouailleuse et au crâne rasé à la Taras Boulba, dans une rue de la ville. Après un excellent repas dans un petit restaurant, nous décidons de partir à l'assaut de l'altitude. A table, Salah, conteur et comédien, raconte l'homérique voyage en bus qu'il a effectué depuis l'oasis de Douz, dans le Sud tunisien, jusqu'à Azazga. Il prend un premier autocar qui le dépose à El-Oued, en Algérie, un deuxième qui le conduit jusqu'à Béjaïa et, enfin, un troisième d'où il vient de descendre. Total : près de 40 heures de cahots. Je n'ose pas lui dire que nous ne venons de parcourir que quelque 150 kilomètres

en presque six heures de temps. Salah décrit les changements qui se sont produits dans le domaine culturel, celui de l'art théâtral en Tunisie depuis la fuite de Ben Ali. Du bon et du moins bon, évidemment.

Les choses sont simples pour Salah. Artiste itinérant, il a appris par Internet l'existence de Racont'arts, ce festival off, atypique, un esprit autant qu'un événement. Il a téléphoné. On lui a dit : t'as qu'à venir. Et il vient !

Dans ce festival pluridisciplinaire qui transhume depuis 11 ans d'une halte à l'autre, l'arrêt à Agoussim, ce village qui coiffe une cime à un battement d'aile d'un des sommets du Djurdjura, s'est choisi cette année un thème : Chants sacrés et profanes de Kabylie. On chante du sacré à la manière — moderne — de Mother, cette chanteuse hollandaise polyglotte qui, avec un orchestre constitué d'excellents jeunes musiciens de Laghouat, puise à une inspiration qui ne soit seulement humaine. Ou de Nadia Amour qui collationne et chante les vieux chants festifs et profanes kabyles qu'elle va chercher au fin fond des montagnes.

Racont'arts, c'est surtout la surprise des rencontres. Voici Abderrahmane Yefsah, frère de Smaïl, qui vient dédicacer un roman, ... *et Cain tua Abel* (éditions à compte d'auteur). Tout est déjà

dans ce titre. Comme tout ce qu'écrit Abderrahmane, ce roman est marqué par l'assassinat de son frère, un choc parfaitement compréhensible.

Voici aussi l'audacieux Ameziane Lounès qui présente *Timucuha*, une adaptation en berbère des fables de Jean de la Fontaine, ainsi que *Nuits de Jeunesse*, un recueil de poésie encore marqué par une forme de classicisme rimé. Voici encore Sadia Tabti, cette racont'artiste endurcie qui écrit des livres pour enfants avec toute la tendresse qu'elle a dans les yeux. Puis Chabane Imache, un cadre de l'Education nationale à la retraite, qui présente *L'Algérie au carrefour/La marche vers l'inconnu* (Editions L'Odyssée), un recueil de textes politiques écrits par son père, Amar Imache, «un personnage considérable, selon Benjamin Stora dans la préface de cet ouvrage, dans l'histoire politique contemporaine algérienne». Il fut, avec des gens comme Messali Hadj, Radjeff Belkacem et Si Djilani, à la source du nationalisme algérien. Cependant, et contrairement à d'autres, «il est l'un des premiers à vouloir à la fois l'indépendance de l'Algérie et le respect de la culture berbère».

Voici encore Aïcha Bouabaci, complice en poésie depuis si longtemps, qui continue son chemin



Par Arezki Metref
arezkimetref@free.fr

d'écriture et de poésie. Et voici aussi Sarah Aider, décapante, attachante, sublime. Un immense écrivain en devenir, qui vit les transgressions autant qu'elle les écrit.

Petit à petit, par la musique, le théâtre, le conte, l'image, Agoussim fait corps avec Racont'arts au point qu'il devient difficile d'en distinguer un habitant d'un hôte. Une communion dans la volonté de célébrer la parole pousse vers le même besoin de se retrouver, se parler, déambuler ensemble à travers les venelles dédaléennes du village, rendre sa force à la culture.

A. M.

Le Soir sur Internet :

<http://www.lesoirdalgerie.com>

E-mail : info@lesoirdalgerie.com

EBOLA

La préoccupation mondiale reste vive

De nouveaux cas d'Ebola ont été signalés par le Nigeria, pays le plus peuplé d'Afrique, accroissant la préoccupation face à l'épidémie de cette fièvre hémorragique ayant fait près de 1 000 morts en Afrique de l'Ouest et déclarée «urgence de santé publique de portée mondiale» par l'OMS.

Avec 13 cas confirmés, probables ou suspects (dont deux mortels) enregistrés en moins de trois semaines selon le dernier bilan de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), le Nigeria est le quatrième pays affecté par l'épidémie, qui restait samedi limitée à Lagos, capitale économique et ville la plus peuplée d'Afrique de l'Ouest avec plus de 20 millions d'habitants.

Pour lutter contre la flambée, l'Etat de Lagos a fait appel hier aux volontaires, reconnaissant être confronté à un manque de personnel, deux jours après la levée d'un mot d'ordre de grève de médecins de la santé publique.

En raison de l'apparition du virus à Lagos, le Nigeria a décidé d'accorder plus de 11,5 millions de dollars (plus de 8,6 millions d'euros) à la lutte contre l'épidémie et décrété vendredi l'état d'urgence sanitaire.

De leur côté, les Etats-Unis ont annoncé le renforcement de leur assistance au Nigeria. Leur agence de développement (USAID) a promis d'allouer 12 millions de dollars (près de 9 millions d'euros) pour la lutte anti-Ebola dans les pays affectés : quatre au total — avec la Guinée, le Liberia et la Sierra Leone — où l'épidémie a fait plus de 960 morts sur près de 1 800 cas

(confirmés, probables ou suspects) depuis le début de l'année.

Il n'existe pour l'instant sur le marché aucun traitement ou vaccins spécifiques contre cette fièvre hémorragique caractérisée par des hémorragies, vomissements et diarrhées, et provoquée par un virus qui se transmet par contact direct avec le sang, les liquides biologiques ou les tissus de personnes ou d'animaux infectés.

Mais un anticorps expérimental, le «ZMAPP», jamais testé auparavant sur l'homme, a été administré à deux Américains infectés au Liberia — rapatriés, depuis et placés en isolement à Atlanta — suscitant l'espoir des pays confrontés à la maladie.

L'OMS, qui a qualifié vendredi l'épidémie d'«urgence de santé publique de portée mondiale», doit se réunir la semaine prochaine pour examiner l'éventualité d'utiliser le ZMAPP en Afrique de l'Ouest.

«Mais il y existe d'autres médicaments» au stade des essais, et la discussion se fera «médicament par médicament. Il est très difficile de les mettre tous dans le même sac», a averti vendredi D' Keiji Fukuda, adjoint de la directrice générale de l'OMS en charge de l'épidémie. Un traitement préventif

contre Ebola mis au point par le laboratoire britannique GSK pourrait faire l'objet d'essais cliniques en septembre et si ceux-ci sont concluants, être disponible courant 2015, à de son côté indiqué Jean-Marie Okwo Bélé, directeur du département des vaccins et immunisation de l'OMS, dans un entretien hier avec radio RFI.

Situation «catastrophique» à Monrovia

Avant le Nigeria, le Liberia et la Sierra Leone avaient déjà décrété l'état d'urgence sanitaire. En vertu de cette mesure, deux villes de l'est de la Sierra Leone — région devenue le nouvel épicode de la flambée —, Kailahun et Kenema, ont été mises en quarantaine et des lieux de loisirs ont été fermés dans le pays jusqu'à nouvel ordre.

Le Liberia a restreint les déplacements entre certaines provinces et la capitale, des restrictions qui suscitaient des craintes de pénuries alimentaires, en raison de perturbations dans l'approvisionnement.

Autre préoccupation: la menace de grève des travailleurs de la santé de ce pays de quelque 4 millions d'habitants, qui ont dénoncé le manque de moyens et de matériels pour gérer les cas d'Ebola, ayant fait plusieurs morts dans leurs rangs.

«Nous n'avons pas de gants, pas de combinaisons et autres équipements requis. Si rien n'est fait» pour y remédier, «nous allons

déposer nos outils de travail», a affirmé jeudi Deemi Dearzua, responsable du syndicat des personnels de santé.

A Monrovia, la situation est «catastrophique», a estimé vendredi Lindis Hurum, coordinatrice d'urgence au Liberia de Médecins sans frontières (MSF).

M^{me} Hurum a fait état de rapports selon lesquels au moins 40 travailleurs de la santé ont contracté le virus au cours des dernières semaines. Par peur de la contagion, des hôpitaux de la capitale ont été désertés par leurs employés et ont été fermés.

Dans la capitale, une missionnaire congolaise, Chantal Pascaline, est morte hier de la fièvre hémorragique. Elle faisait partie de l'Ordre hospitalier de San Juan de Dios (Saint-Jean de Dieu) pour lequel travaillaient les religieux espagnols évacués jeudi du Liberia en raison de l'épidémie, a annoncé à Madrid l'ONG.

La Côte d'Ivoire, pays voisin du Liberia et de la Guinée, a décrété vendredi un niveau d'alerte «très élevé» face au virus, avec la mise en place de comités de surveillance communautaire.

L'Inde, pays de 1,25 milliard d'habitants, a annoncé avoir mis ses aéroports et ses ports en alerte.

Au Canada, un homme récemment rentré du Nigeria et présentant des symptômes de fièvre Ebola a été placé vendredi à l'isolement dans un hôpital près de Toronto.